

**LES SERVICES DE COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES
DANS LES DEPARTEMENTS ET COLLECTIVITES
D'OUTREMER**

ANNEE 2018

**OBSERVATOIRE DES MARCHES DES COMMUNICATIONS
ELECTRONIQUES**

6 JUIN 2019

Remarques générales

1. Modification des publications à la suite de la consultation menée en 2014

L'ARCEP a réalisé, au cours de l'année 2014, une consultation des principaux opérateurs de communications électroniques, portant sur l'évolution des indicateurs contenus dans ses publications statistiques. Les réponses à cette consultation ainsi que les récentes évolutions du marché des communications électroniques ont conduit l'Autorité à modifier sensiblement les publications relatives au suivi du marché.

Services mobiles : dissociation du marché des services des objets connectés :

L'ensemble des publications statistiques de l'ARCEP dissocient depuis 2015, au sein des services mobiles, le segment des cartes Machine to Machine (MtoM) des autres services mobiles dits « classiques ». Les indicateurs du nombre de cartes SIM et de revenu des marchés afférents sont ainsi présentés séparément. S'agissant des trafics (appels vocaux, messagerie interpersonnelle, données consommées), les indicateurs présentés sont susceptibles d'inclure le trafic issu des cartes MtoM. Néanmoins, ces consommations sont faibles et négligeables au regard des consommations réalisées à partir des cartes SIM mobiles classiques.

2. Précisions sur la terminologie relative aux indicateurs du service téléphonique sur large bande

Les indicateurs du service téléphonique sur large bande de la présente publication couvrent la voix sur large bande (VLB) quel que soit le support (DSL, fibre optique, etc.).

L'ARCEP a désigné par «voix sur large bande» les services de téléphonie fixe utilisant la technologie de la voix sur IP sur un réseau d'accès à l'internet dont le débit dépasse 128 kbit/s et dont la qualité est maîtrisée par l'opérateur qui les fournit ; et par «voix sur internet» les services de communications vocales utilisant le réseau public d'accès à l'internet et dont la qualité de service n'est pas maîtrisée par l'opérateur qui les fournit.

Les communications au départ des services de voix sur large bande comptabilisées dans l'observatoire correspondent à des services offerts au niveau de l'accès. Ces indicateurs ne correspondent pas à du trafic qui utiliserait le protocole IP uniquement sur le cœur de réseau.

3. Divers

Sauf mention contraire, les unités utilisées dans cette publication sont les millions d'unités pour les indicateurs de parc, les millions d'euros pour les indicateurs de revenus (hors taxes), les millions pour les trafics de téléphonie ou de messages (SMS), les téraoctets pour les indicateurs relatifs au volume de données échangées.

Les écarts susceptibles d'exister entre les croissances annuelles en % et les niveaux sont liés aux arrondis.

Les données révisées sont indiquées en italique dans les tableaux.

Synthèse

Le nombre de forfaits mobiles s'accroît, compensant le recul du nombre de cartes prépayées

Le nombre de cartes SIM (2,6 millions fin décembre 2018, +0,3% en un an) est stable pour la deuxième année consécutive, après trois années de baisse. En effet, dans pratiquement tous les départements, le recul du nombre de cartes prépayées (-5,6% en un an) est entièrement compensé par la hausse du nombre de cartes post-payées. En revanche, à Mayotte, le nombre de cartes SIM augmente, porté par l'accroissement du nombre de cartes prépayées.

La part des forfaits (six cartes sur dix) progresse de deux points en 2018, avec de fortes disparités selon les départements : de 84% à La Réunion (88% pour la moyenne nationale) à 22% à Mayotte, seul département avec la Guyane (43%) à avoir un nombre minoritaire de forfaits.

Six cartes sur dix sont des forfaits contre 88% au niveau national

Le nombre de numéros portés (113 000) diminue de 10%, après le pic observé en 2017, notamment à La Réunion, à la suite du lancement commercial de la marque Free mobile dans ce département en milieu d'année. Néanmoins, le niveau de numéros conservés par les clients à la suite d'un changement d'opérateur reste largement supérieur à celui observé en 2016 (100 000).

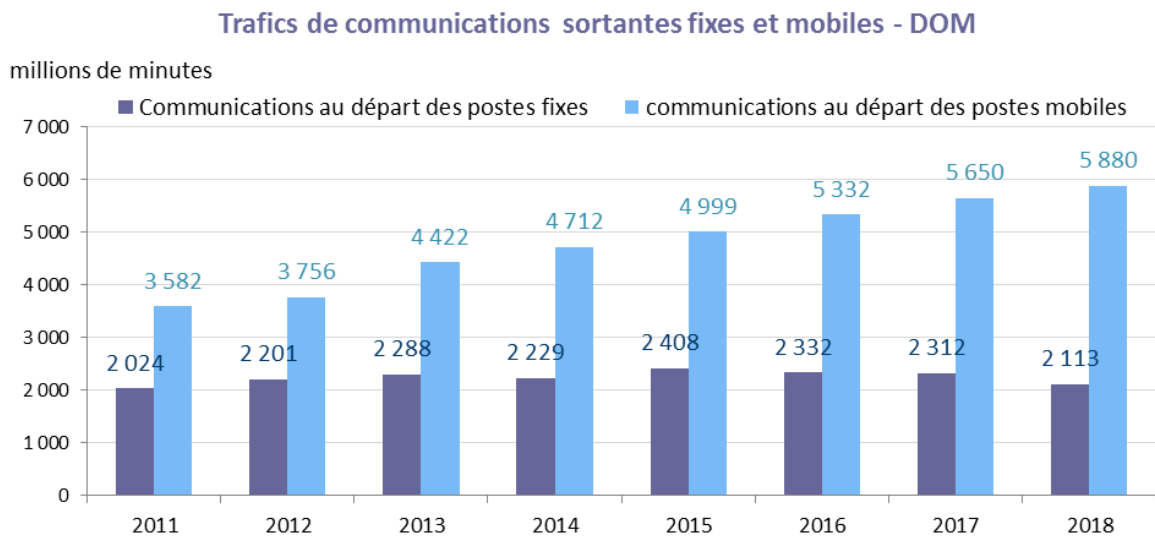
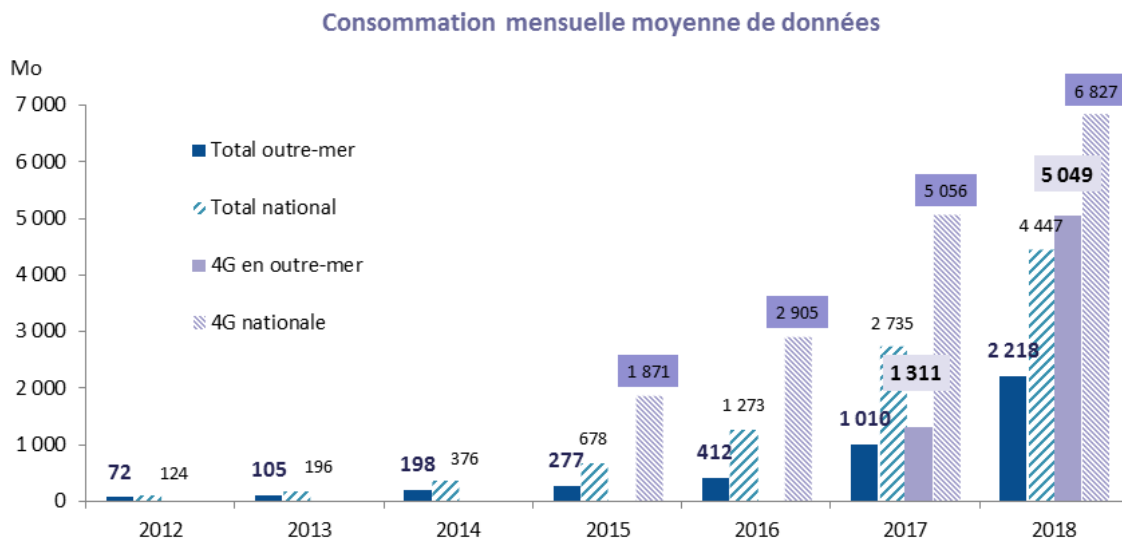
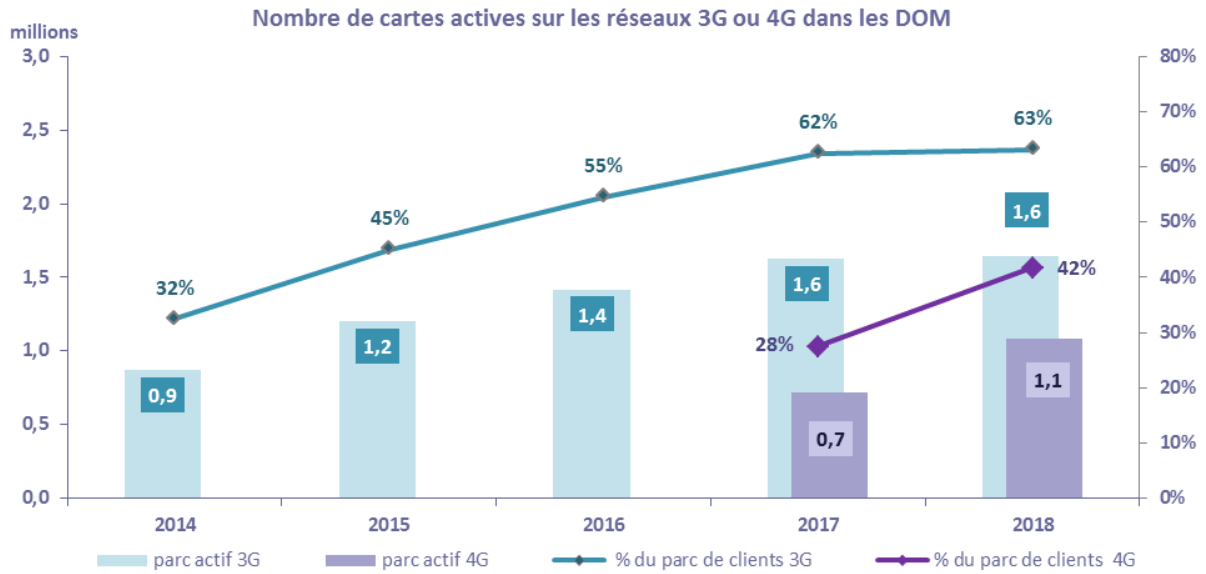
De plus en plus de clients utilisent les réseaux 4G dans les départements d'outre-mer

Fin 2018, 1,1 million de cartes ont utilisé les réseaux 4G dans ces départements, soit 42% du nombre total de cartes, deux ans après l'ouverture commerciale des réseaux 4G. Le taux d'actifs sur ces réseaux progresse de 14 points en un an. En revanche, l'utilisation des réseaux 3G augmente faiblement cette année (1,6 million d'actifs, +20 000 en un an) et concerne un peu plus de six clients sur dix.

Avec l'augmentation des utilisateurs des réseaux 4G, la consommation de données continue de progresser fortement et fait plus que doubler chaque année depuis deux ans. Cette croissance concerne tous les départements. Le trafic de données atteint plus de 60 000 téraoctets en 2018 dont 70% est consommé par les clients actifs 4G. La consommation mensuelle moyenne s'élève à 2,2 Go par mois et par carte (4,4 Go au niveau national), et jusqu'à près de 3 Go à La Réunion contre moins de 700 Mo à Mayotte. Les clients disposant de la 4G consomment quant à eux 5 Go par mois, un niveau multiplié par trois en un an, et qui se rapproche des niveaux métropolitains.

Les utilisateurs 4G consomment 70% du trafic total de données, avec une consommation moyenne de 5 Go

L'utilisation des SMS (3,8 milliards de messages en 2018) diminue de 6% (au rythme de la métropole), suivant la tendance observée les cinq années précédentes. Le recul de la consommation se poursuit en Martinique, Guadeloupe et Guyane, avec une baisse un peu supérieure à 20% dans chacun de ces départements des Antilles et Guyane, alors même que la consommation est faible dans ces départements (41 SMS/mois). En revanche, à La Réunion, la consommation de SMS se stabilise à 242 SMS par carte et par mois et reste largement supérieure à la moyenne nationale (200 SMS).



Dans les départements et collectivités d'outre-mer, le taux d'accès à très haut débit supprime celui de la métropole

Pour la troisième année consécutive, le nombre d'accès internet à haut et très haut débit s'accroît d'environ 25 000 en un an, soit un total de 670 000 abonnements. La croissance est entièrement portée par celle du nombre d'accès à très haut débit (235 000, +70 000 en un an), comme en métropole, tandis que le nombre d'accès haut débit recule (435 000, -40 000).

Au total, la proportion d'accès à très haut débit gagne 9 points en un an et représente 35% du nombre total d'accès haut et très haut débit, soit un taux pour la première fois supérieur à celui de la métropole (31% fin 2018).

La progression du très haut débit est particulièrement élevée à La Réunion (+57% en un an), ce qui lui permet de devancer les autres territoires avec près d'un accès sur deux ayant un débit égal ou supérieur à 30 Mbit/s.

Le FttH devient pour la première fois la technologie très haut débit la plus utilisée en outre-mer, avec 120 000 accès fin 2018, soit un doublement en un an. Ces accès se concentrent sur un seul département : la quasi-totalité (89%) a été souscrite à La Réunion.

Parmi les accès à très haut débit, la proportion d'accès FttH devient pour la première fois majoritaire

La téléphonie : la consommation moyenne progresse encore depuis les postes mobiles

La consommation vocale (fixe et mobile) se stabilise en 2018 à 8 milliards de minutes dont près des trois quarts sont issues des réseaux mobiles. Le rythme de croissance du trafic mobile demeure soutenu (+4,1% en 2018) même s'il ralentit ces dernières années (+18% en 2013). Le trafic de téléphonie fixe décroît fortement cette année (-8,6%), sous l'effet conjugué de la baisse du trafic RTC (-22%) et de celui en voix sur large bande (-1,3%), en recul pour la première fois dans les départements et collectivités d'outre-mer.

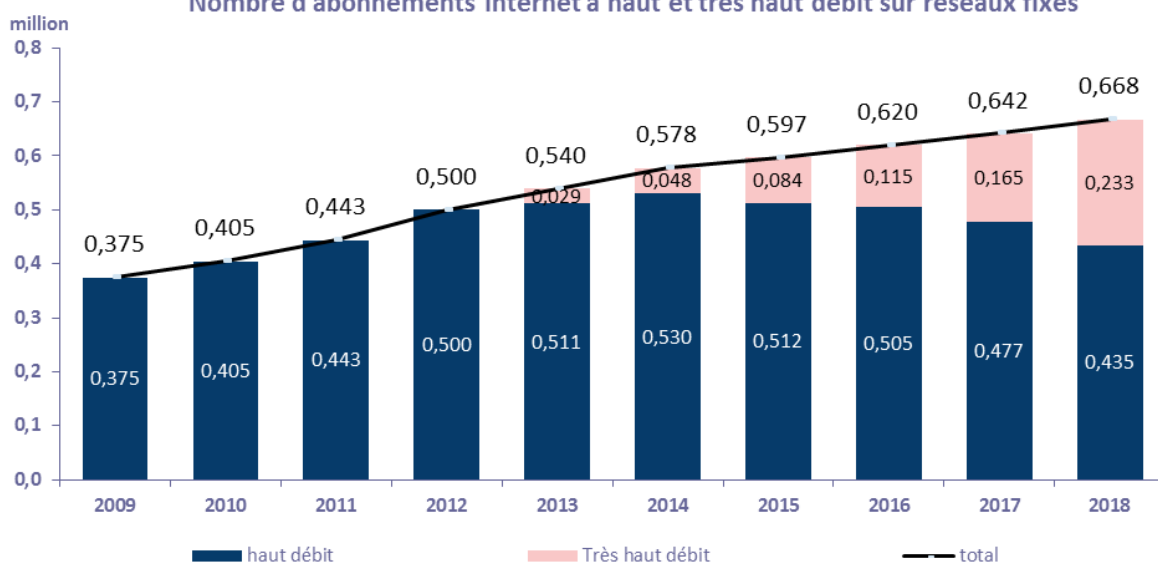
La consommation mensuelle moyenne par ligne mobile progresse encore de six minutes en 2018 (3h08), un niveau un peu inférieur à celui constaté au niveau national (3h18). Elle est cependant plus élevée à Mayotte avec 3h38 par mois. Cela s'explique par un faible niveau d'utilisation des communications vocales fixes à Mayotte (1h25 par mois et par client), alors qu'elle est largement supérieure à la moyenne nationale dans les autres départements (entre 3h30 et 4h30 selon les départements).

Près de trois minutes sur quatre sont émises depuis un téléphone mobile, et jusqu'à 98% à Mayotte

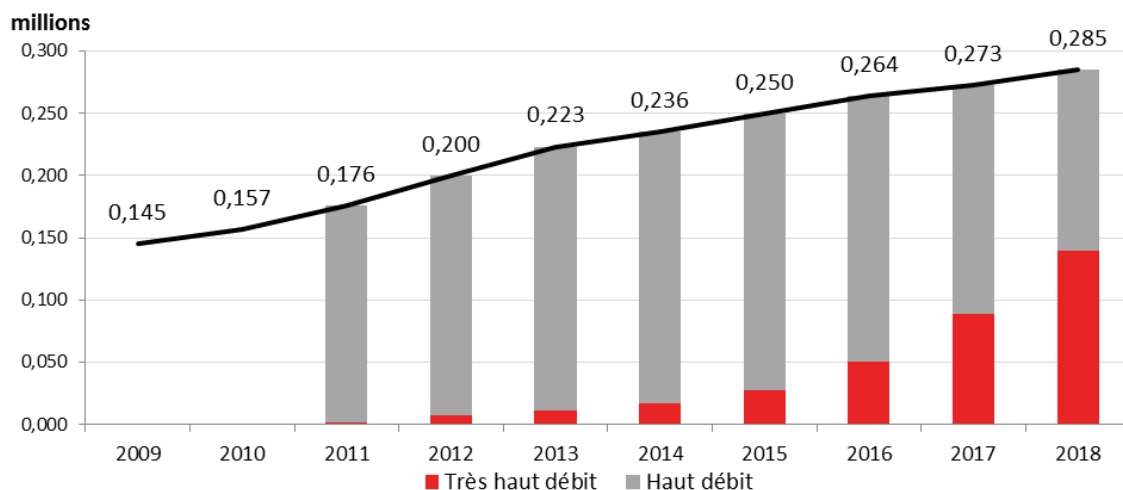
Le revenu des opérateurs dans les départements d'outre-mer décroît depuis cinq ans

Le revenu réalisé par les opérateurs dans les départements d'outre-mer s'élève à 1,1 milliard d'euros HT en 2018. Après quatre années de baisse limitée autour de 1%, le revenu recule de 2,3% en 2018, sous l'effet d'une contraction plus importante du revenu des services mobiles (-4,9% en un an), ce dernier représentant six euros dépensés dans les DCOM sur dix. En revanche, le revenu des services fixes ne cesse de progresser chaque année depuis quatre ans, en raison de l'augmentation nette du revenu des services à haut et très haut débit. Ce phénomène s'explique principalement par la croissance du nombre d'abonnements incluant le service audiovisuel et par la substitution des accès à haut débit vers des accès à très haut débit, ces deux effets conjugués ayant pour conséquence une hausse de la dépense moyenne par accès.

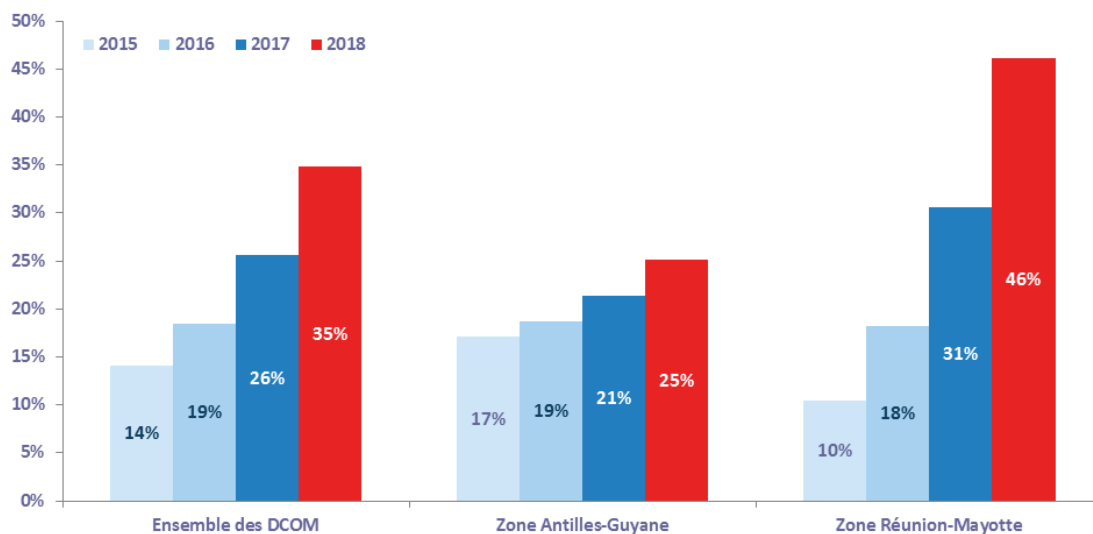
Nombre d'abonnements internet à haut et très haut débit sur réseaux fixes



Abonnements internet à haut et très haut débit- Réunion



Part des accès à très haut débit dans le nombre total d'accès à internet



Sommaire

<i>Remarques générales</i>	2
<i>Synthèse</i>	3
1 Les services sur réseaux fixes	8
1.1 Les abonnements	8
1.1.1 Le nombre d'accès haut et très haut débit	8
1.1.2 Le nombre d'abonnements au service téléphonique fixe.....	10
1.2 Les revenus des abonnements et des communications fixes	12
1.3 Le trafic des communications fixes.....	12
2 Le marché des services mobiles hors MtoM	16
2.1 Le nombre de cartes SIM.....	16
2.1.1 Nombre de forfaits et de cartes prépayées	16
2.1.2 Les cartes actives 3G et 4G	20
2.1.3 La conservation du numéro mobile	20
2.2 Les revenus	22
2.3 Les consommations	22
2.3.1 Le volume de données consommées.....	22
2.3.2 Le trafic de téléphonie mobile	24
2.3.3 Les messages interpersonnels.....	26
3 Segmentation par département	28
3.1 La Martinique	28
3.2 La Guadeloupe- Saint Barthélémy- Saint Martin	30
3.3 La Guyane	32
3.4 La Réunion	34
3.5 Mayotte.....	36

1 Les services sur réseaux fixes

1.1 Les abonnements

1.1.1 Le nombre d'accès haut et très haut débit

Depuis trois ans, le nombre d'accès internet à haut et très haut débit s'accroît, dans les départements et collectivités d'outre-mer, d'environ 25 000 par an, correspondant en 2018, à une progression de 4,0%. Avec près de 670 000 abonnements à la fin de l'année 2018, ces accès représentent 2,3% des 29,1 millions d'abonnements internet en France, soit un niveau stable par rapport à 2017. L'équipement progresse dans tous les départements, porté par l'augmentation des souscriptions aux accès à très haut débit qui bondissent de 70 000 en un an, contre +50 000 en 2017.

Ces abonnements s'élèvent à 235 000 fin 2018 ; ils représentent ainsi plus d'un tiers de l'ensemble des accès à haut et très haut débit en outre-mer (+9 points en un an), soit une proportion désormais un peu supérieure au niveau national. En particulier, dans le département de La Réunion, près de la moitié (49%) des accès sont à très haut débit (45% dans l'ensemble de la zone Réunion-Mayotte), en croissance de 15 points en un an, après déjà +13 points en 2017. Le rythme d'adoption du très haut débit est moindre en comparaison de la zone Antilles - Guyane (25% des accès, +4 points en un an). Au total, un tiers du nombre de locaux éligibles au très haut débit bénéficie effectivement d'un abonnement actif.

Parmi les abonnements à très haut débit, le nombre d'accès en fibre optique de bout en bout atteint 120 000 fin 2018. Il a pratiquement doublé en un an et représente ainsi plus de la moitié du nombre total d'accès à très haut débit, soit un bond de 14 points en un an. Cette moyenne cache une forte disparité entre les départements : neuf accès FttH sur dix sont souscrits dans le département de La Réunion.

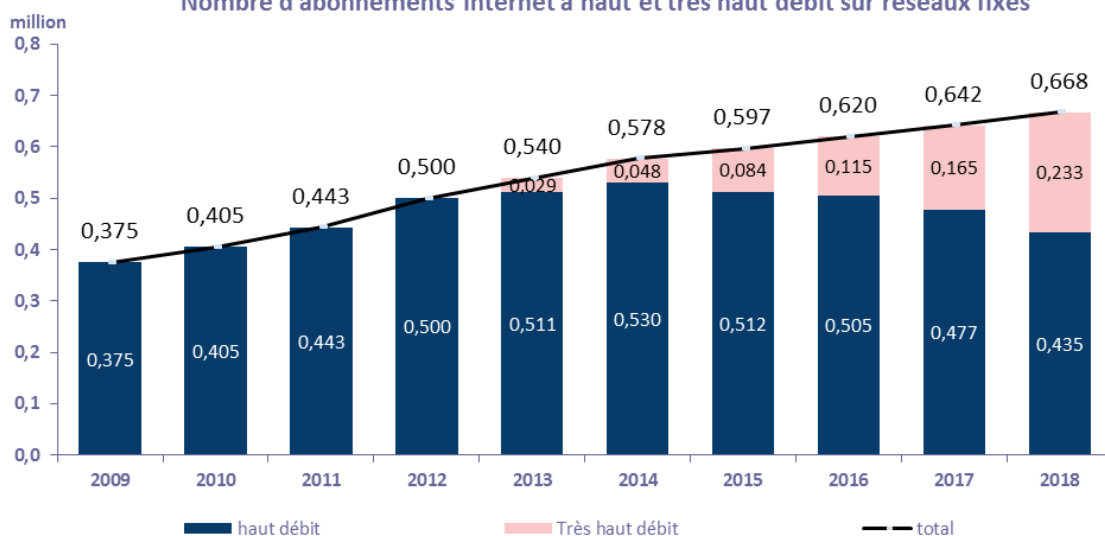
Par ailleurs, plus d'un abonnement à internet sur deux (55%, +2 points en un an) inclut un service de télévision, contre en moyenne 71% sur l'ensemble du territoire français. A La Réunion, la proportion d'abonnements couplés à la télévision est plus importante que dans les autres départements ultramarins (près de sept sur dix), tandis qu'en Guyane, moins de cinq accès internet sur dix le sont.

Abonnements internet à haut et très haut débit - DCOM						
Millions d'unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	0,130	0,132	0,135	0,140	0,144	3,0%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	0,149	0,151	0,153	0,157	0,163	3,9%
Guyane	0,047	0,046	0,048	0,050	0,052	4,9%
Réunion	0,236	0,250	0,264	0,273	0,285	4,5%
Mayotte	0,016	0,018	0,020	0,022	0,023	3,6%
Abonnements à l'internet haut et très haut débit	0,578	0,597	0,620	0,642	0,668	4,0%

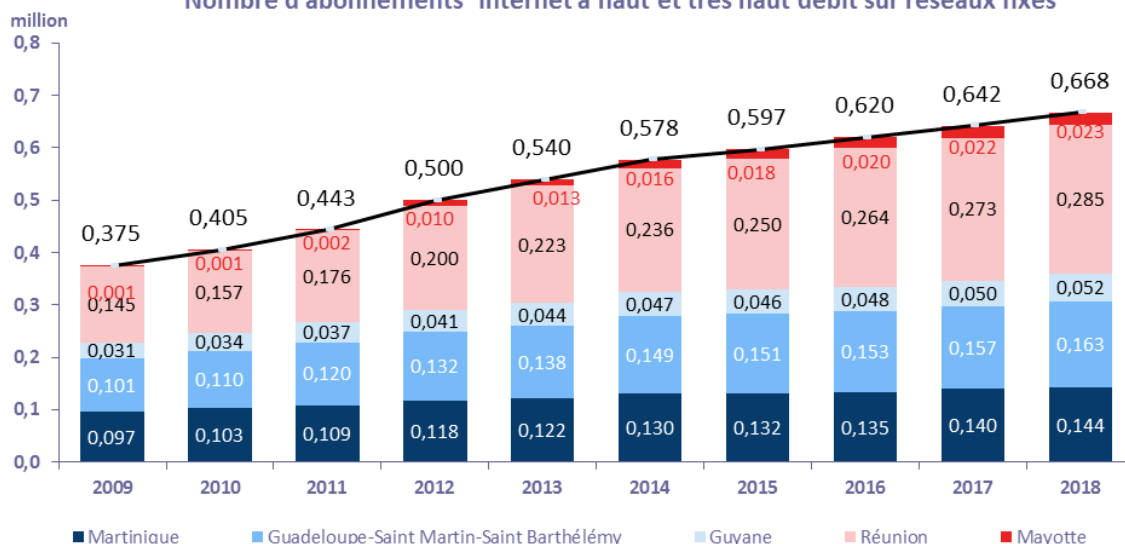
Abonnements internet à très haut débit - DCOM						
Millions d'unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Antilles-Guyane		0,056	0,063	0,074	0,091	22,0%
Réunion-Mayotte		0,028	0,052	0,090	0,142	57,4%
Abonnements internet à très haut débit	0,048	0,084	0,115	0,165	0,233	41,4%
dont accès internet en fibre optique de bout en bout				0,062	0,121	93,1%

Abonnements audiovisuels principalement couplés à un accès internet - DCOM						
Millions d'unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	0,049	0,057	0,056	0,067	0,070	4,3%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	0,056	0,064	0,062	0,073	0,077	5,4%
Guyane	0,012	0,013	0,014	0,019	0,023	18,4%
Réunion-Mayotte	0,127	0,141	0,157	0,180	0,196	9,3%
Parc total d'abonnés TV	0,244	0,274	0,290	0,339	0,367	8,0%

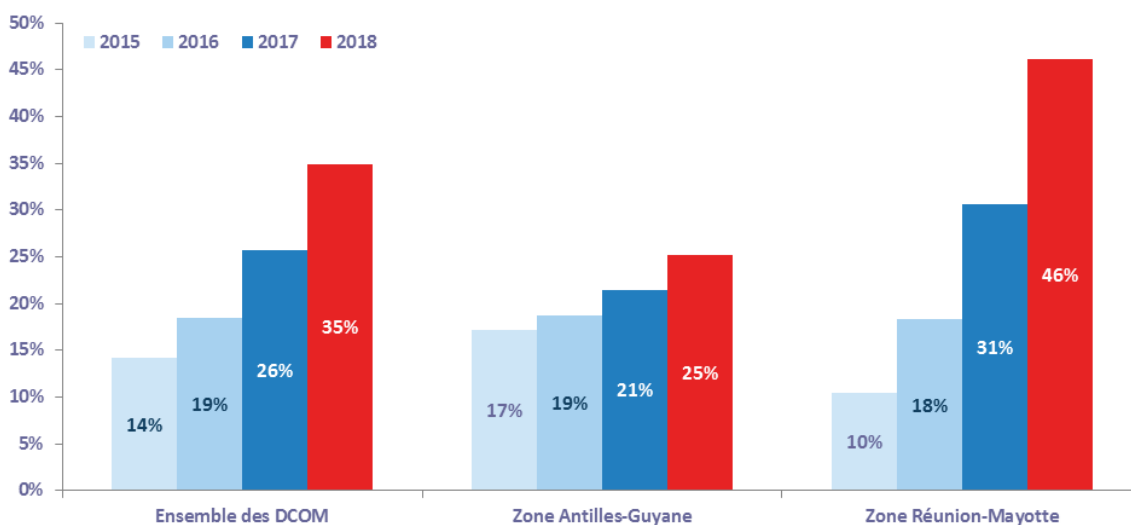
Nombre d'abonnements internet à haut et très haut débit sur réseaux fixes



Nombre d'abonnements internet à haut et très haut débit sur réseaux fixes



Part des accès à très haut débit dans le nombre total d'accès à internet



1.1.2 Le nombre d'abonnements au service téléphonique fixe

Depuis trois ans, le nombre d'abonnements téléphoniques progresse faiblement, autour de 5 000 abonnements supplémentaires chaque année. Cette relative stabilité s'observe dans pratiquement tous les départements, par exemple autour de 185 000 abonnements en Martinique ou 205 000 en Guadeloupe. Le seul département dans lequel le nombre d'abonnements augmente significativement est celui de La Réunion, avec 10 000 abonnements supplémentaires en un an, soit près de 325 000 abonnements fin 2018. Au total, le nombre d'abonnements au service téléphonique s'élève à 796 000 pour l'ensemble des départements et collectivités d'outre-mer.

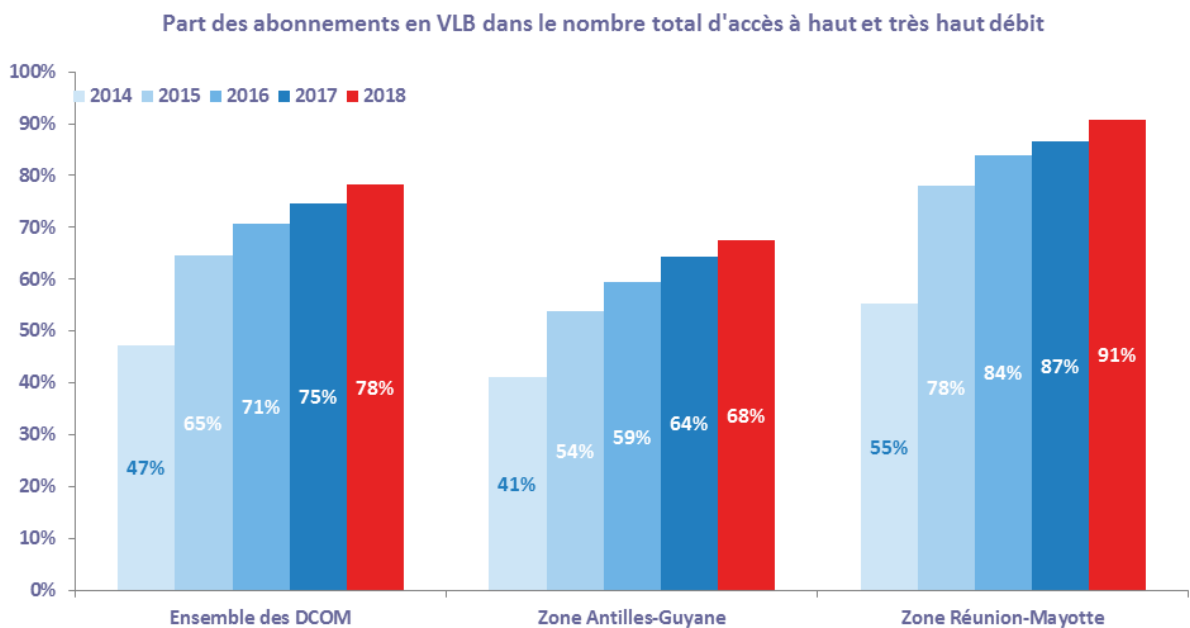
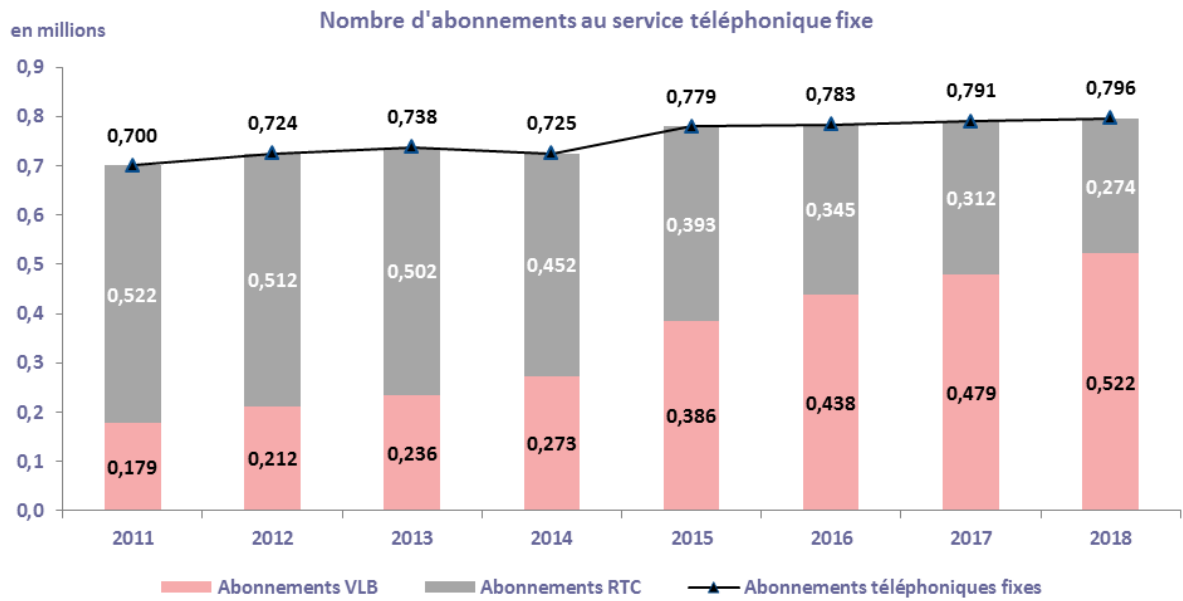
Les abonnements téléphoniques sur lignes à haut ou très haut débit prennent encore de l'ampleur, au détriment des services de téléphonie classique, qui diminuent d'environ 11% par an depuis cinq ans. Fin 2017, le nombre de ces souscriptions s'élève à 275 000, en baisse de près de 40 000 en un an. Ce recul est compensé par la hausse du nombre d'abonnements via une box (en voix sur large bande), majoritaires depuis début 2016 (522 000 abonnements au 31 décembre 2018). Le rythme de croissance reste élevé avec une augmentation de près de 10% en 2017 et 2018 (contre +4% pour les accès à internet, avec lesquels ils sont pour la plupart du temps couplés).

La proportion d'abonnements en voix sur large bande dans le total gagne 5 points en un an et représente sept abonnements au service téléphonique sur 10 (hors sélection du transporteur). Cette part est plus élevée à La Réunion (87%) et à Mayotte (82%) que dans les départements des Antilles 2017 (autour de 57% en Guadeloupe et Martinique, +5 points). En Guyane, la diffusion des abonnements en voix sur large bande est importante avec +8 points en un an, soit près de sept abonnements téléphoniques sur dix. A noter cependant que le taux d'équipement en téléphonie fixe est faible à Mayotte, seuls 21 000 abonnements pour une population de 260 000 habitants, soit 8 abonnements pour 100 habitants.

Près de 80% des abonnements à internet sont couplés à un abonnement en VLB: plus de neuf clients sur 10 bénéficient d'un forfait incluant internet à haut ou très haut débit et téléphonie en voix sur large bande à La Réunion et Mayotte, contre deux sur trois dans la zone Antilles-Guyane.

Parc total d'abonnés au service de téléphonie (sélection du transporteur et VGA incluses) - DCOM						
Millions d'unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	0,185	0,188	0,186	0,187	0,184	-2,0%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	0,204	0,208	0,205	0,205	0,205	-0,4%
Guyane	0,055	0,059	0,059	0,061	0,060	-1,0%
Réunion	0,262	0,301	0,309	0,313	0,324	3,4%
Mayotte	0,016	0,019	0,020	0,021	0,021	1,0%
Saint Pierre et Miquelon	0,004	0,004	0,004	0,003	0,003	ns
Parc total d'abonnés au service de téléphonie	0,725	0,779	0,783	0,791	0,796	0,7%

Proportion d'abonnements en VLB hors sélection du transporteur - DCOM						
Millions d'unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Proportion d'abonnements en VLB	42%	54%	60%	65%	70%	+ 5 pts
Martinique	35%	43%	48%	53%	58%	+ 5 pts
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	34%	42%	47%	52%	56%	+ 4 pts
Guyane	27%	42%	52%	60%	68%	+ 8 pts
Réunion	57%	72%	78%	83%	87%	+ 4 pts
Mayotte	34%	60%	71%	78%	82%	+ 4 pts



1.2 Les revenus des abonnements et des communications fixes

Le revenu des services fixes en outre-mer s'élève à 431 millions d'euros HT en 2018, soit 3% de l'ensemble du revenu des services fixes au niveau national, hors services de capacité. La croissance annuelle de ce revenu est positive depuis 2014 et s'élève à un peu moins de 2% par an depuis deux ans. Elle s'explique par une croissance significative du revenu du haut et très haut débit, comprise entre +6 et +12% par an depuis quatre ans. Ce revenu représente 81% des revenus des services fixes. La croissance plus vive du revenu par rapport au nombre d'accès à haut et très haut débit (+4% en 2018) s'explique principalement par la croissance du nombre d'accès incluant le service audiovisuel et également la substitution en cours des accès DSL vers des accès en fibre optique de bout en bout. Ainsi, la dépense moyenne par accès augmente tendanciellement.

Le revenu des services de téléphonie et d'accès internet bas débit poursuit sa décroissance tendancielle, avec un recul supérieur à 10% depuis quatre ans (et jusqu'à -25% dans la zone Réunion-Mayotte), en lien avec la baisse du nombre d'abonnements (-12%) et du trafic bas débit (-22%).

Revenus des services fixes - DCOM						
Millions d'euros hors taxes	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Revenus liés au service téléphonique en RTC (abonnement et communications) et à l'internet bas débit	139	121	107	96	82	-14,7%
dont Antilles-Guyane	98	91	83	77	68	-12,2%
dont Réunion-Mayotte	41	30	24	19	14	-25,0%
Revenus du haut et du très haut débit	255	275	309	327	349	6,7%
dont Martinique	53	61	70	72	79	9,5%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	59	67	77	80	87	7,7%
dont Guyane	20	23	26	27	29	7,3%
dont Réunion	115	115	124	137	144	4,9%
dont Mayotte	9	10	12	11	11	2,5%
Ensemble des revenus des services fixes	394	396	416	423	431	1,9%

Données modifiées par rapport à la publication précédente

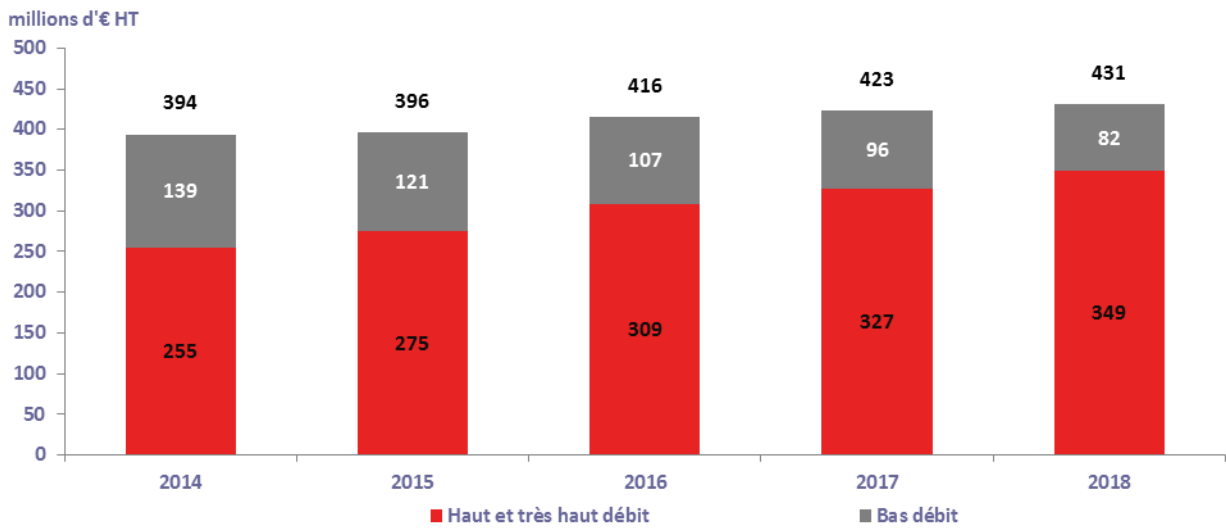
1.3 Le volume de communications au départ des postes fixes

Le trafic de communications vocales recule pour la troisième année consécutive, mais pour la première fois, sur un rythme proche de celui observé au niveau national. Au total, 2,1 milliards de minutes ont été émises depuis les postes fixes, en baisse de 8,6% (contre moins de 1% de baisse en 2017). La téléphonie classique sur le réseau commuté décroît depuis 2013 : après un recul inférieur à 10% en 2017, le rythme de baisse retrouve celui observé en 2016, autour de -22%. L'utilisation du téléphone fixe RTC recule plus particulièrement en Martinique et Guyane, avec un taux supérieur à 20%, et surtout à La Réunion (-31% en un an).

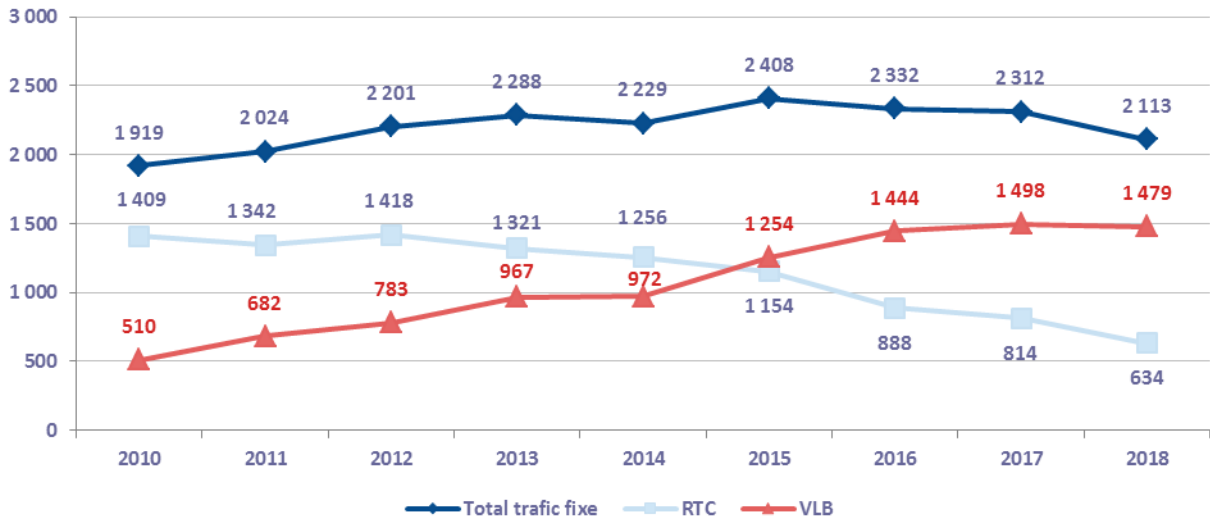
Dans le même temps, et pour la première fois dans les départements d'outre-mer, le volume de communications en voix sur large bande diminue. Le rythme de baisse est inférieur à 1% en Martinique et Guadeloupe et plus soutenu dans la zone Réunion-Mayotte, autour de 3%. Le seul département dans lequel le trafic en voix sur large bande progresse est celui de la Guyane, avec une croissance nette (+7,5%).

Sur l'ensemble des départements, le recours à la téléphonie via les boxes internet continue de progresser (+5 points en 2018) et celle-ci représente 70% des communications fixes. Cette proportion monte à 91% dans la zone Réunion-Mayotte, en lien avec le fort taux de pénétration des abonnements VLB, un niveau qui est largement supérieur à la moyenne nationale (78%).

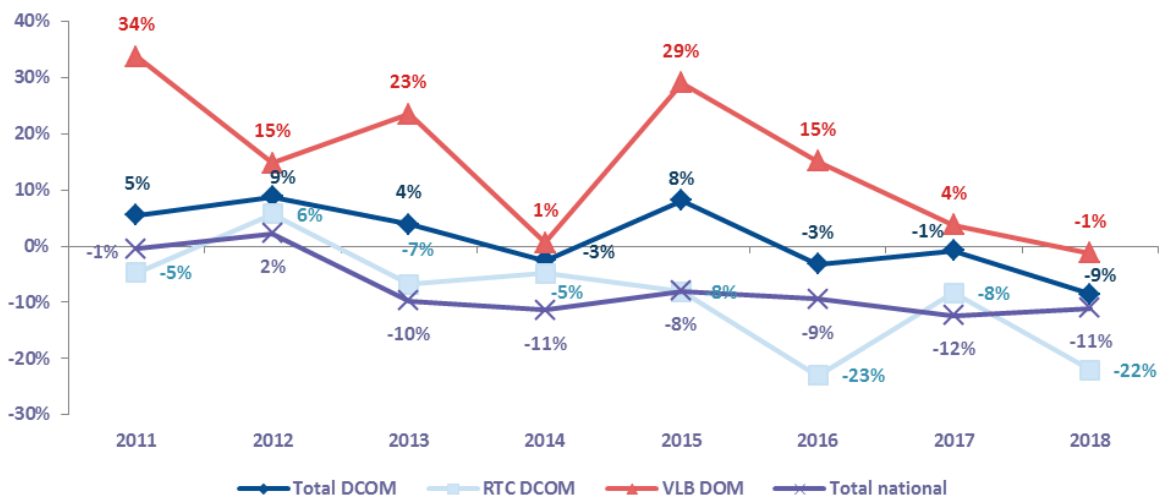
Revenu des services fixes



Volume de téléphonie depuis les réseaux fixes dans les DCOM



Evolution du trafic de téléphonie fixe



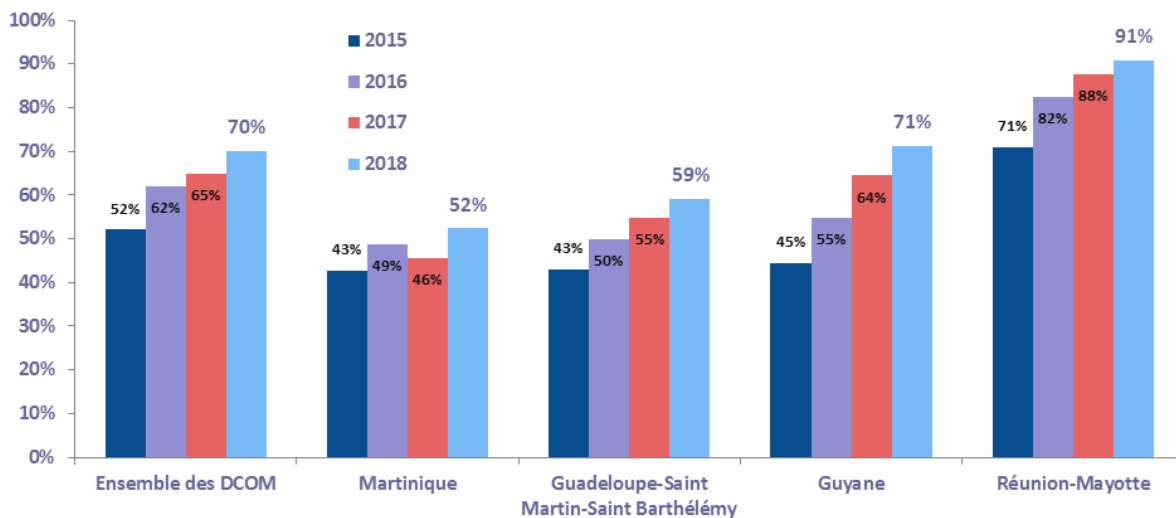
Volume de communications au départ des postes fixes						
Millions de minutes	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Communications au départ des postes fixes	2 229	2 408	2 332	2 312	2 113	-8,6%
dont Martinique	627	695	626	661	570	-13,7%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	660	722	666	635	587	-7,5%
dont Guyane	168	191	174	169	165	-2,6%
dont Réunion	764	794	860	843	787	-6,7%
dont Mayotte	25	26	22	21	21	-1,0%
Volume de communications bas débit (RTC)	1 256	1 154	888	814	634	-22,1%
dont Martinique	410	399	321	360	272	-24,5%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	418	411	334	287	240	-16,4%
dont Guyane	109	106	79	60	48	-20,9%
dont Réunion	311	232	150	103	71	-31,1%
dont Mayotte	9	7	5	4	4	8,8%
Volume de communications en voix sur large bande	972	1 254	1 444	1 498	1 479	-1,3%
dont Martinique	217	296	305	301	299	-0,8%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	243	311	332	348	347	-0,1%
dont Guyane	59	85	95	109	117	7,5%
dont Réunion	453	562	711	741	716	-3,4%
dont Mayotte	16	19	17	17	17	-3,0%

Le trafic mensuel moyen par abonnement au service téléphonique diminue également depuis trois ans et quel que soit le département (-9,6% en un an en 2018). Il demeure néanmoins à un niveau largement supérieur à celui de l'ensemble de la France (environ 2h10 en VLB, 1h50 en RTC) avec 3h50 d'appels par mois et par abonnement. En moyenne, les abonnés téléphonent 4h30 par mois depuis les accès haut et très haut débit contre 4h10 en téléphonie classique.

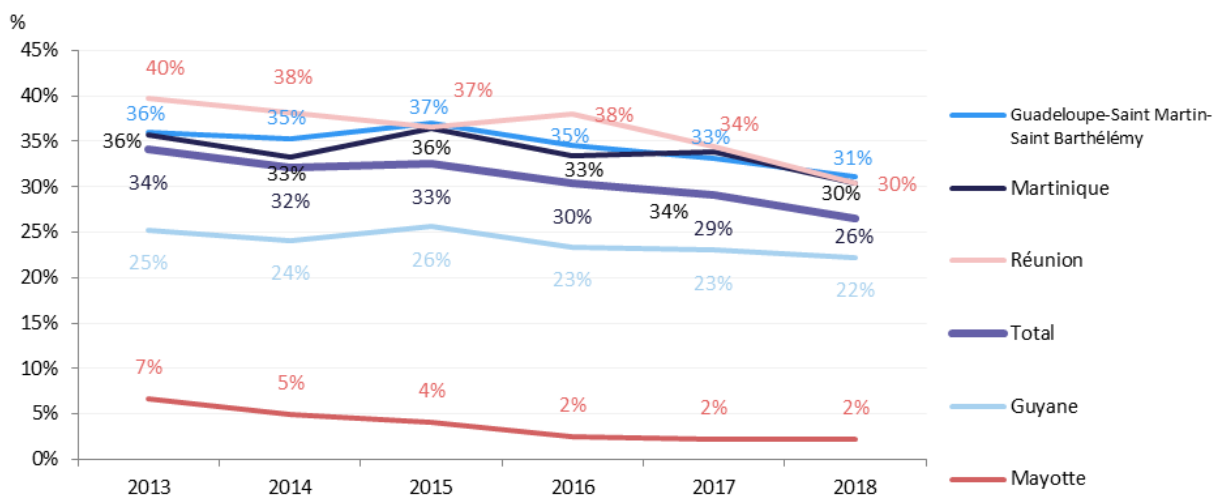
En Martinique, le volume d'appel est d'environ 4h30 par mois, et autour de 4h00 en Guadeloupe et Guyane. Il est un plus faible à La Réunion avec 3h30. En revanche, à Mayotte, il est inférieur à 1h30 par mois. En effet, pour ce département, la quasi-totalité des appels sont réalisés depuis les réseaux mobiles (98% du trafic est au départ d'un téléphone mobile contre 70% en moyenne).

Trafic moyen par abonnement au service de téléphonie fixe- DCOM						
En heures par mois	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	5h00	5h25	4h51	5h08	4h26	-13,4%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	4h43	5h02	4h36	4h25	4h06	-7,4%
Guyane	4h27	4h54	4h17	4h06	3h57	-3,6%
Réunion	4h08	4h06	4h03	3h54	3h33	-9,3%
Mayotte	2h18	2h09	1h34	1h26	1h25	-1,5%
Volume total de communications vocales	4h26	4h38	4h17	4h14	3h49	-9,6%

Part du trafic en VLB au départ des postes fixes selon le département



Evolution de la part du trafic fixe par département



2 Le marché des services mobiles hors MtoM

2.1 Le nombre de cartes SIM

2.1.1 Nombre de forfaits et de cartes prépayées

Le nombre de cartes SIM est pratiquement stable dans les départements d'outre-mer (2,6 millions fin 2018, +0,3% en un an). Elles représentent 3,4% du nombre total de cartes en France (hors cartes MtoM).

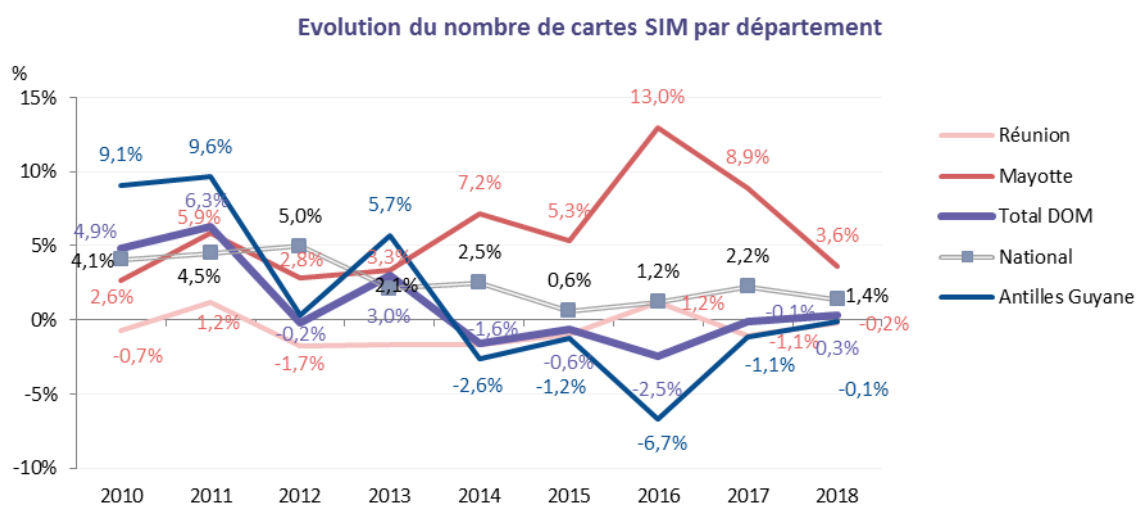
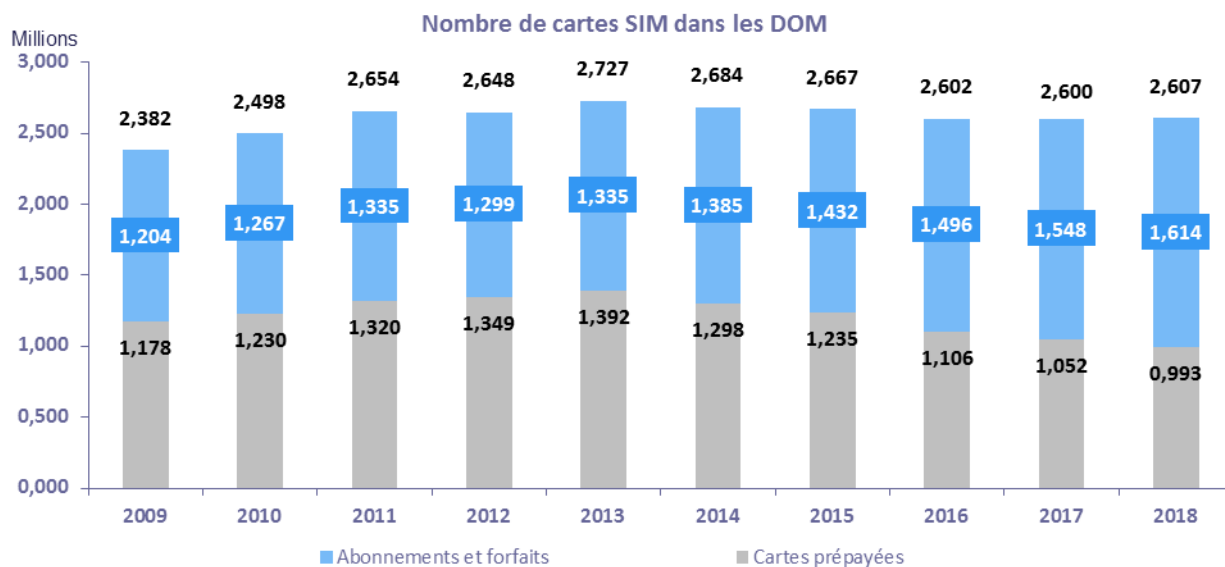
La tendance observée en métropole et dans les départements d'outre-mer depuis cinq ans se poursuit, à savoir une baisse continue du nombre de cartes prépayées (-5,6% en un an), tandis que le nombre de forfaits progresse de 50 000 et 70 000 par an.

L'analyse détaillée par département montre des dynamiques différentes. Néanmoins, le constat est similaire dans tous les départements : le nombre de cartes post payées augmente et celui des cartes prépayées recule à l'exception de Mayotte, département où le nombre de cartes prépayées continue à croître de 10 000 en 2018.

Abonnements aux services mobiles - Hors MtoM- DCOM						
Millions d'unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	0,587	0,585	0,536	0,525	0,530	0,9%
post-payé	0,305	0,307	0,315	0,322	0,329	2,0%
prépayé	0,282	0,277	0,221	0,202	0,201	-0,8%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	0,679	0,677	0,634	0,625	0,618	-1,2%
post-payé	0,322	0,328	0,338	0,349	0,359	2,9%
prépayé	0,357	0,349	0,296	0,277	0,259	-6,3%
Guyane	0,321	0,306	0,292	0,296	0,297	0,5%
post-payé	0,114	0,116	0,118	0,122	0,128	4,9%
prépayé	0,207	0,190	0,174	0,173	0,169	-2,7%
Réunion	0,876	0,867	0,877	0,867	0,866	-0,2%
post-payé	0,591	0,621	0,659	0,685	0,728	6,3%
prépayé	0,285	0,246	0,218	0,183	0,138	-24,5%
Mayotte	0,217	0,229	0,258	0,281	0,292	3,6%
post-payé	0,050	0,057	0,063	0,065	0,066	0,8%
prépayé	0,167	0,172	0,195	0,216	0,226	4,5%
Saint Pierre et Miquelon	0,004	0,004	0,004	0,005	0,005	2,0%
post-payé	0,002	0,003	0,003	0,005	0,005	4,8%
prépayé	0,001	0,002	0,001	0,001	0,000	-19,5%
Nombre de cartes mobiles	2,684	2,667	2,602	2,600	2,607	0,3%
post-payées	1,385	1,432	1,496	1,548	1,614	4,3%
prépayées	1,298	1,235	1,106	1,052	0,993	-5,6%

Parc actif prépayé - DCOM						
Millions	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	0,177	0,164	0,156	0,138	0,117	-15,5%
en % du parc prépayé	63%	59%	71%	68%	58%	
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	0,252	0,254	0,227	0,210	0,178	-15,2%
en % du parc prépayé	71%	73%	77%	76%	69%	
Guyane	0,142	0,144	0,148	0,138	0,132	-3,9%
en % du parc prépayé	69%	76%	85%	79%	78%	
Réunion	0,229	0,201	0,177	0,153	0,113	-25,7%
en % du parc prépayé	80%	82%	81%	84%	82%	
Mayotte	0,143	0,150	0,158	0,171	0,186	9,2%
en % du parc prépayé	86%	87%	81%	79%	82%	
Saint Pierre et Miquelon	0,001	0,002	0,001	0,001	0,000	-21,2%
en % du parc prépayé	100%	100%	100%	100%	98%	
Total	0,945	0,915	0,868	0,810	0,728	-10,2%
en % du parc prépayé	73%	74%	78%	77%	73%	

% de cartes actives (pré et post-payé)	87%	88%	91%	91%	90%	-1 pt
% de cartes prépayées actives	73%	74%	78%	77%	73%	-4 pts



Dans les Antilles, les évolutions sont similaires dans les deux départements, avec une augmentation modérée du nombre de contrats post-payés (+2,0% en Martinique et +2,9% en Guadeloupe). En revanche, si le nombre de cartes prépayées est pratiquement stable en Martinique (-0,8%), il recule nettement en Guadeloupe (-6,8% en un an), entraînant une baisse du nombre global de cartes dans ce département.

En Guyane (297 000 cartes), le recul du nombre de cartes prépayées (-2,7% en un an) est plus que compensé par la hausse du post-payé (+5,0% environ), permettant un léger accroissement global du parc (+0,5%) par rapport à fin 2017.

Le nombre de cartes détenues par les clients des opérateurs à La Réunion est pratiquement stable à 865 000 cartes (-0,2% entre 2017 et 2018). En effet, la progression du nombre de forfaits souscrits (+43 000 en 2018) compense le reflux important, et depuis dix ans, du nombre de cartes prépayées. Leur nombre a été divisé par deux en quatre ans.

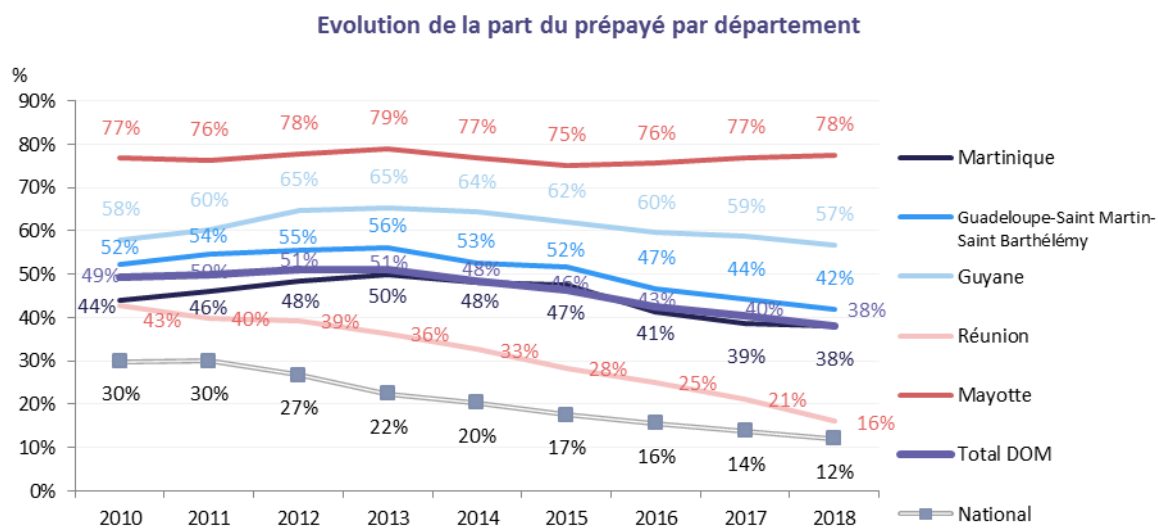
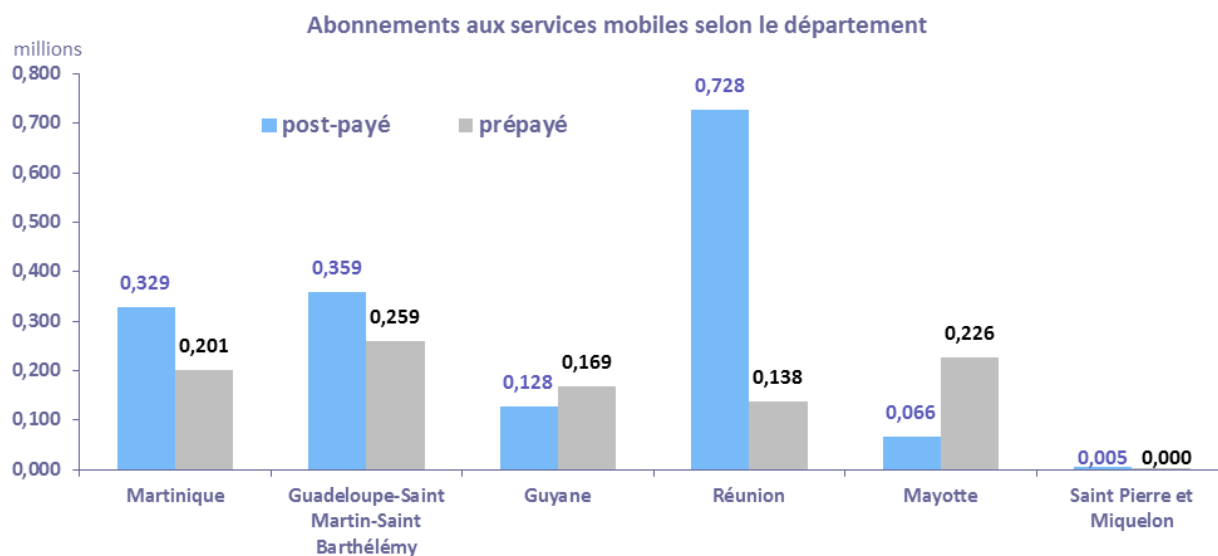
Mayotte est le département d'outre-mer dans lequel la croissance est la plus soutenue (+3,6% en un an), portée par la diffusion des cartes prépayées dont le nombre croît de 10 000 en un an en 2018.

Si les évolutions sont assez homogènes dans la zone Caraïbes, elles sont relativement divergentes dans les départements de l'océan indien. Cela se constate également dans la structure du parc. 78% des cartes en service à Mayotte sont des cartes prépayées. A l'inverse, il reste seulement 16% de cartes prépayées à La Réunion. L'écart s'accroît depuis deux ans : + 1 point à Mayotte chaque année depuis 2015 contre une baisse de 5 points en 2018 à La Réunion. La situation dans ce département est assez similaire à celle constatée en moyenne au niveau national (12% de cartes prépayées, - 4 points en deux ans).

En Martinique comme en Guadeloupe, la proportion de cartes prépayées (environ 40%) est inférieure à celle de forfaits et diminue encore en 2018, même si le recul est moins rapide que les années précédentes. La transformation se poursuit également en Guyane (-2 points en un an). Ce département reste néanmoins davantage équipé en cartes prépayées (un peu moins de 60%) qu'en forfaits.

Le taux de pénétration est nettement supérieur à 100% dans tous les départements à l'exception de La Réunion. Cela tient en partie à la composition du parc, avec une proportion de forfaits plus importante dans ce département en comparaison des autres départements.

Taux de pénétration des services mobiles par département						
	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	152%	152%	141%	141%	144%	+3 pts
<i>Population INSEE au 1^{er} janvier N-1</i>	<i>385 551</i>	<i>383 911</i>	<i>380 440</i>	<i>372 666</i>	<i>368 640</i>	
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	151%	152%	143%	142%	143%	+1 pt
<i>Population INSEE au 1^{er} janvier N-1</i>	<i>448 532</i>	<i>445 977</i>	<i>443 776</i>	<i>439 546</i>	<i>431 357</i>	
Guyane	132%	121%	114%	106%	103%	-3 pts
<i>Population INSEE au 1^{er} janvier N-1</i>	<i>244 118</i>	<i>252 338</i>	<i>257 348</i>	<i>278 165</i>	<i>287 504</i>	
Réunion	105%	103%	104%	101%	100%	-1 pt
<i>Population INSEE au 1^{er} janvier N-1</i>	<i>835 103</i>	<i>842 767</i>	<i>847 005</i>	<i>857 816</i>	<i>862 308</i>	
Mayotte	100%	104%	114%	112%	112%	+0 pt
<i>Population INSEE au 1^{er} janvier N-1</i>	<i>217 091</i>	<i>220 000</i>	<i>226 915</i>	<i>250 609</i>	<i>260 372</i>	



2.1.2 Les cartes actives 3G et 4G

Plus de six cartes sur dix sont actives sur les réseaux 3G, soit 1,6 million à la fin de l'année 2018. Ce niveau a très peu progressé en 2018 avec seulement 20 000 cartes supplémentaires. En revanche, deux ans seulement après l'ouverture des réseaux 4G dans les départements d'outre-mer, en décembre 2016, 42% des cartes SIM utilisent ces réseaux (+14 points en un an).

Cartes actives 3G et 4G						
Millions d'unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Parc actif 3G	0,870	1,201	1,419	1,624	1,645	1,3%
Parc actif 4G				0,716	1,088	51,9%
Parc actif 3G en % du parc de cartes SIM	32%	45%	55%	62%	63%	+ 1 pt
Parc actif 4G en % du parc de cartes SIM				28%	42%	+14 pts

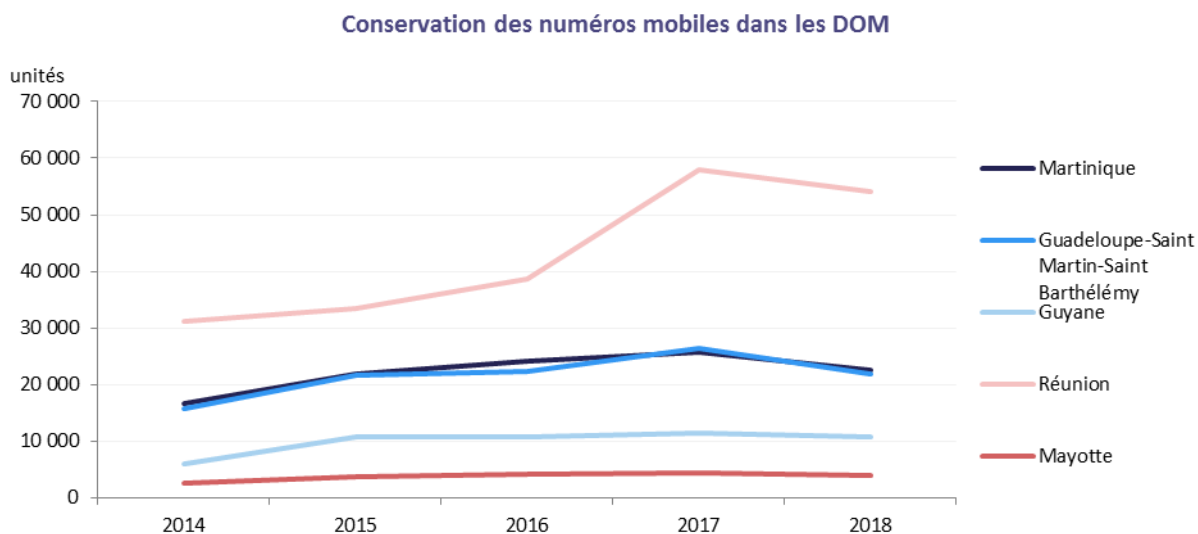
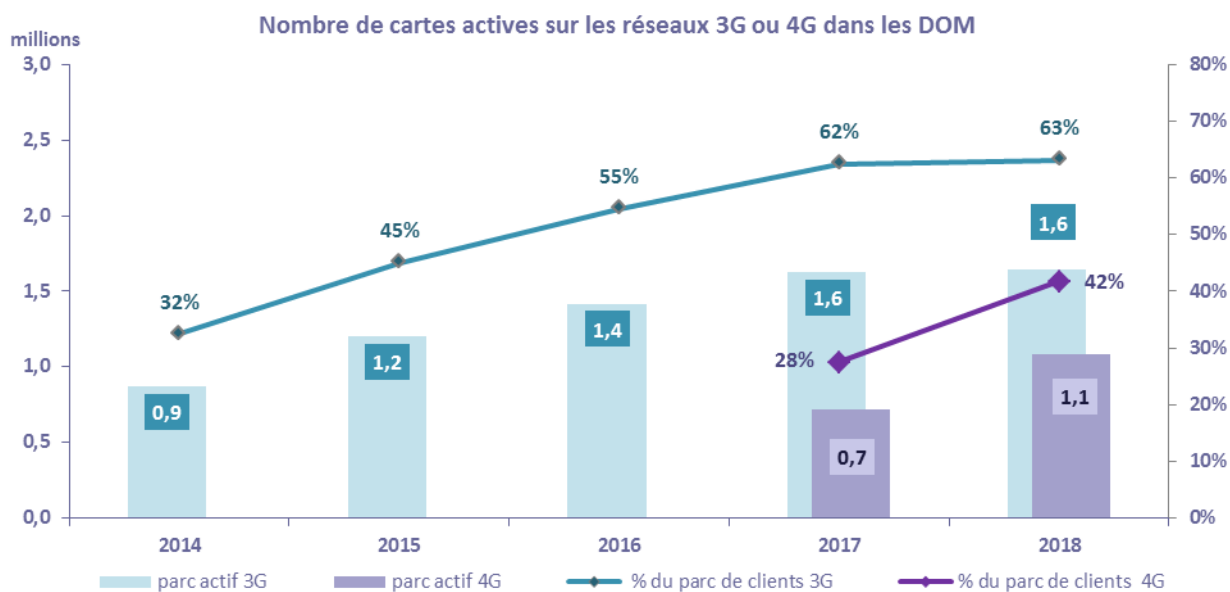
- Le parc actif 3G est défini comme le nombre de clients ayant accédé au cours des trois derniers mois (en émission ou en réception) à un service mobile (voix, transfert de données...) utilisant la technologie d'accès radio 3G. Une carte active 3G peut également être active 4G ou 2G.

- Le parc actif 4G est défini comme le nombre de clients ayant accédé au cours des trois derniers mois (en émission ou en réception) à un service mobile de transfert de données utilisant la technologie d'accès radio 4G. Ne sont comptabilisés ici que les clients actifs qui disposent donc à la fois d'une offre 4G et d'un terminal compatible. Une carte active 4G peut également être active 3G ou 2G.

2.1.3 La conservation du numéro mobile

Le nombre de numéros conservés par les clients lors d'un changement d'opérateur s'élève à 113 000 en 2018. Après le pic observé en 2017 (125 000 numéros portés), notamment à La Réunion, en raison de l'arrivée d'offres sans engagements, le nombre de numéros portés décroît de 10% en 2018, mais reste supérieur de 13% au niveau de 2016 (100 000).

Conservation des numéros mobiles - DCOM						
Unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	16 700	21 800	24 100	25 800	22 500	-12,8%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	15 600	21 700	22 300	26 300	21 900	-16,7%
Guyane	5 900	10 800	10 800	11 400	10 600	-7,0%
Réunion	31 200	33 400	38 600	57 900	54 000	-6,7%
Mayotte	2 500	3 700	4 100	4 400	4 000	-9,1%
Nombre de numéros portés au cours de l'année	71 900	91 400	99 900	125 800	113 000	-10,2%



Le délai de portabilité est de deux jours ouvrés depuis le 31 juillet 2012 pour les départements de La Réunion et de Mayotte, et depuis le 12 novembre 2012 pour les départements de la Guadeloupe, de la Martinique et de la Guyane ainsi que pour les collectivités de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy. En métropole, il est de 3 jours ouvrables depuis le 7 novembre 2011.

2.2 Les revenus

Le revenu des services mobiles dans les DOM représente environ 5,0% du marché total depuis cinq ans. Il s'élève à 652 millions d'euros HT en 2018. Depuis 2013, il diminue chaque année, et ce recul s'accroît en 2018, avec -4,9% en un an.

En niveau, la baisse est identique quel que soit le contrat, forfait ou prépayé, de 17 millions d'euros environ. Mais du fait du poids faible du revenu des cartes prépayées (11% seulement), le taux de décroissance est élevé sur le segment prépayé (-18% en un an).

L'analyse par zone géographique montre une baisse identique du revenu des opérateurs dans les zones Réunion - Mayotte (-4,8% en 2018) et Antilles - Guyane (-5,0%).

Revenus des services mobiles - DCOM						
Millions d'euros HT	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Abonnements et forfaits	606	607	595	598	580	-3,0%
Cartes prépayées	135	119	101	88	72	-18,0%
Revenus des services mobiles	741	725	697	686	652	-4,9%
dont revenu réalisé dans la zone Antilles-Guyane			426	429	408	-5,0%
dont revenu réalisé dans la zone Réunion-Mayotte			269	255	243	-4,8%

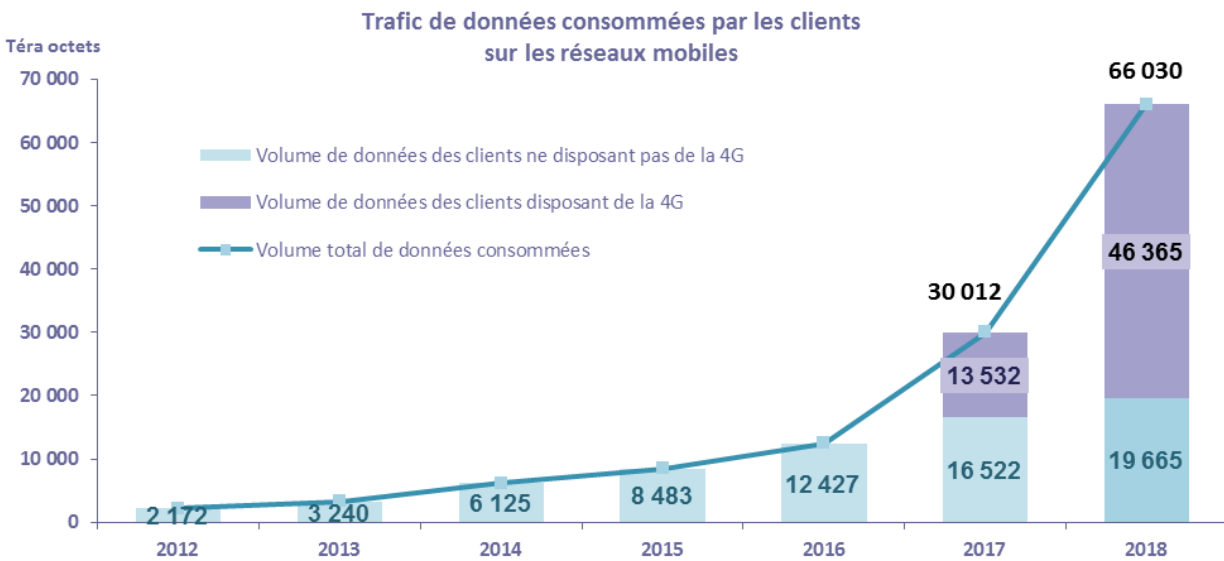
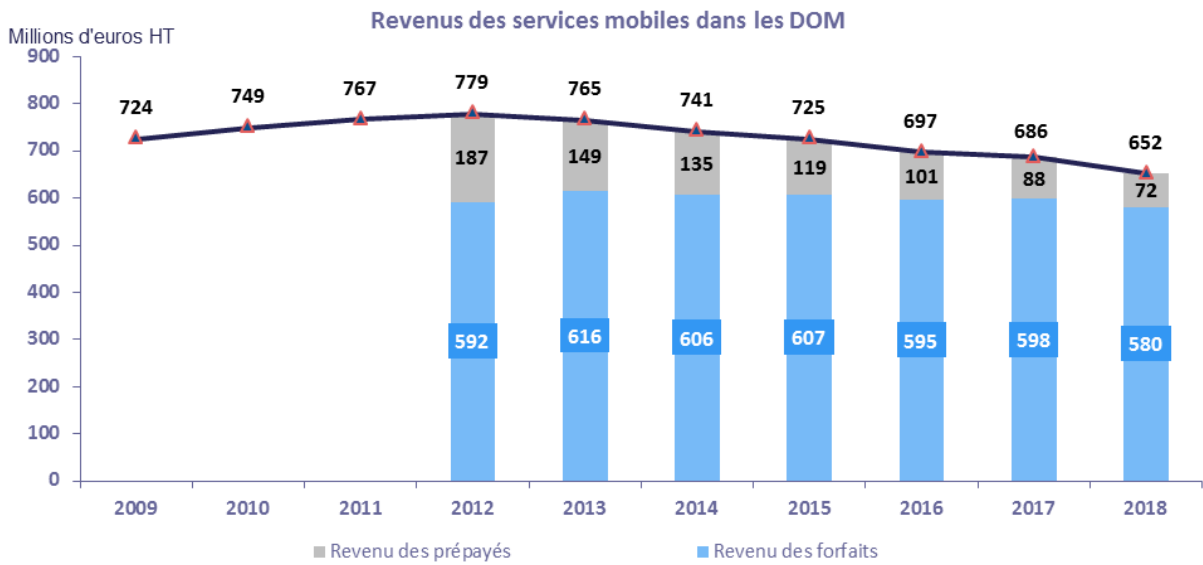
2.3 Les consommations

2.3.1 Le volume de données consommées

L'ouverture des réseaux 4G dans les départements et collectivité d'outre-mer il y a deux ans a propulsé la consommation de données à des niveaux très élevés. En 2018, plus de 66 000 téraoctets ont été consommés dans ces départements, une consommation globale qui a plus que doublé pour la deuxième année consécutive. Si la croissance est plus rapide que celle constatée au niveau national, la part du trafic consommé par les clients des opérateurs présents dans les DOM demeure faible avec 1,7% de l'ensemble du trafic de données en France (+0,4 point en un an).

Le trafic data des clients utilisateurs des réseaux 4G représente désormais 70% du volume total de données consommées. Ce trafic a été multiplié par plus de trois en un an.

Trafic de données mobiles - DCOM						
téraoctets	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	1 352	1 685	2 467	6 049	12 105	100,1%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	1 534	1 895	2 622	6 526	12 449	90,8%
Guyane	688	910	1 301	3 556	7 755	118,1%
Réunion	2 273	3 472	5 392	12 848	29 122	126,7%
Mayotte	278	522	645	1 033	2 200	113,0%
Trafic de données sur réseaux mobiles	6 125	8 483	12 427	30 012	66 030	120,0%
dont consommé par les clients actifs 4G				13 490	46 365	243,7%



La consommation moyenne par carte atteint 2,2 Go par mois dans les DOM (deux fois moins que la moyenne nationale), un niveau relativement homogène entre la plupart des départements dans la zone Caraïbes. Elle est un plus élevée à La Réunion avec 2,9 Go mais quatre fois moins importante à Mayotte (700 Mo environ). Les clients qui disposent de la 4G sont de plus gros consommateurs, en moyenne, ils utilisent plus de 5 Go par mois, soit la consommation moyenne nationale en 2017.

Le différentiel de consommation moyenne entre départements d'outre-mer et métropole s'explique par le lancement récent de la 4G dans ces derniers, et un nombre plus faible d'utilisateurs par rapport à la métropole (42% des clients dans les DCOM contre 63% en métropole).

Trafic mensuel moyen de données mobiles - DCOM						
Mégaoctets	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	200	251	385	997	2 007	101,4%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	192	244	350	905	1 749	93,2%
Guyane	189	254	380	1 057	2 286	116,2%
Réunion	225	348	540	1 287	2 937	128,1%
Mayotte	116	204	231	334	671	100,6%
Trafic de données sur réseaux mobiles	198	277	412	1 008	2 216	119,8%
<i>dont consommé par les clients actifs 4G</i>				1 307	5 043	286%
Rappel consommation au niveau national	376	678	1 273	2 735	4 447	62,6%
Rappel consommation 4G au niveau national		1 871	2 905	5 056	6 827	35,0%

2.3.2 Le trafic de téléphonie mobile

Le volume de communications au départ des téléphones mobiles en outre-mer atteint 5,9 milliards de minutes en 2018, en progression de 4,1% en un an. Depuis le pic de croissance en 2013 (+17,7% par rapport à 2012), le rythme d'augmentation annuel a diminué, mais encore soutenu en 2018.

Dans les départements de la zone Antilles-Guyane, l'évolution annuelle est contenue : +1,1% en Martinique, +1,3% en Guadeloupe et +1,8% en Guyane. Elle diminue très légèrement à Mayotte, après plusieurs années de croissances élevées.

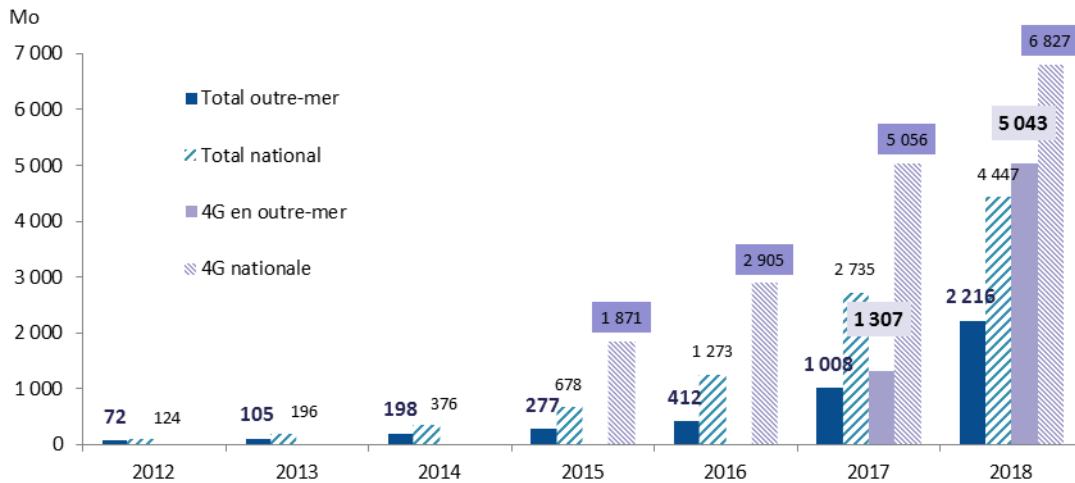
La Réunion reste le seul département où le volume de communications vocales progresse à un rythme supérieur à 10% depuis quatre ans (+10,4% en 2018)

Le volume de téléphonie représente 3,4% de l'ensemble du marché mobile, proportion stable par rapport à 2017, la croissance du volume de communications dans ces départements étant pratiquement identique au niveau national.

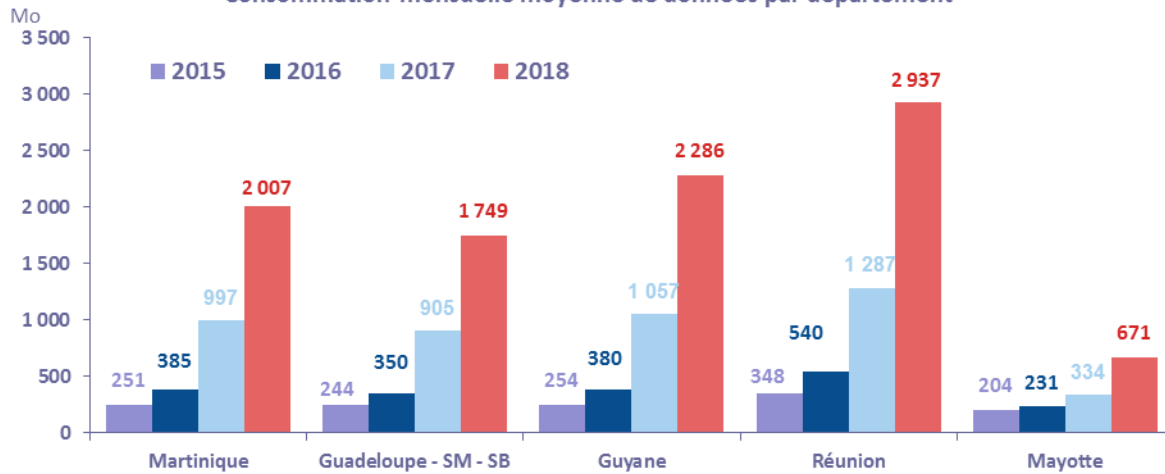
Volume de minutes sortantes mobiles- DCOM						
Millions de minutes	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	1 257	1 215	1 248	1 291	1 305	1,1%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	1 212	1 229	1 262	1 283	1 300	1,3%
Guyane	528	553	570	565	575	1,8%
Réunion	1 218	1 393	1 556	1 765	1 949	10,4%
Mayotte	496	609	697	746	751	0,7%
Saint Pierre et Miquelon	nd	nd	nd	nd	nd	
Volume de minutes sortantes au cours de l'année	4 712	4 999	5 332	5 650	5 880	4,1%

La consommation moyenne par client augmente de 3,9% en un an et est un peu inférieure à 3h10 par mois. Elle est plus élevée en Martinique avec 3h26 et à Mayotte où elle atteint 3h28 (-12 minutes en un an). La forte consommation des communications mobiles à Mayotte peut être mise en regard de la faible proportion d'utilisateurs de lignes fixes et d'une utilisation limitée des communications vocales fixes (1h25 par mois par ligne contre 3h50 en moyenne dans l'ensemble des DCOM).

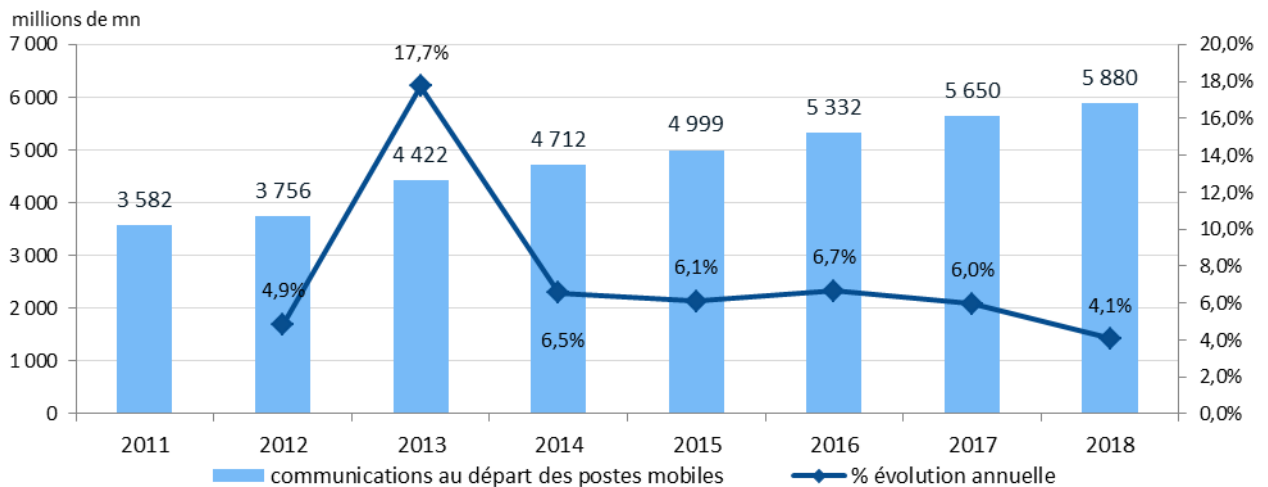
Consommation mensuelle moyenne de données



Consommation mensuelle moyenne de données par département



Trafics de communications vocales sortantes mobiles - DOM



Consommation vocale mensuelle moyenne mobile- DCOM						
Millions de minutes	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	2h56	2h52	3h05	3h22	3h26	1,7%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	2h24	2h31	2h40	2h49	2h54	2,6%
Guyane	2h18	2h27	2h38	2h40	2h41	0,9%
Réunion	1h54	2h13	2h28	2h48	3h07	11,1%
Mayotte	3h17	3h47	3h58	3h50	3h38	-5,2%
Volume de minutes sortantes au cours de l'année - DOM	2h25	2h35	2h48	3h01	3h08	3,9%

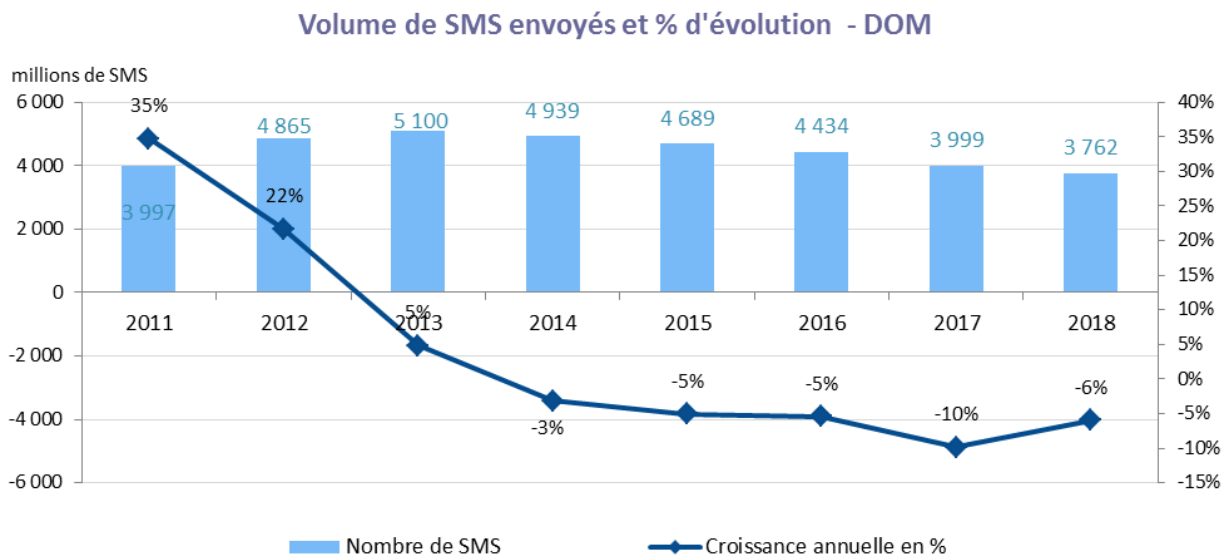
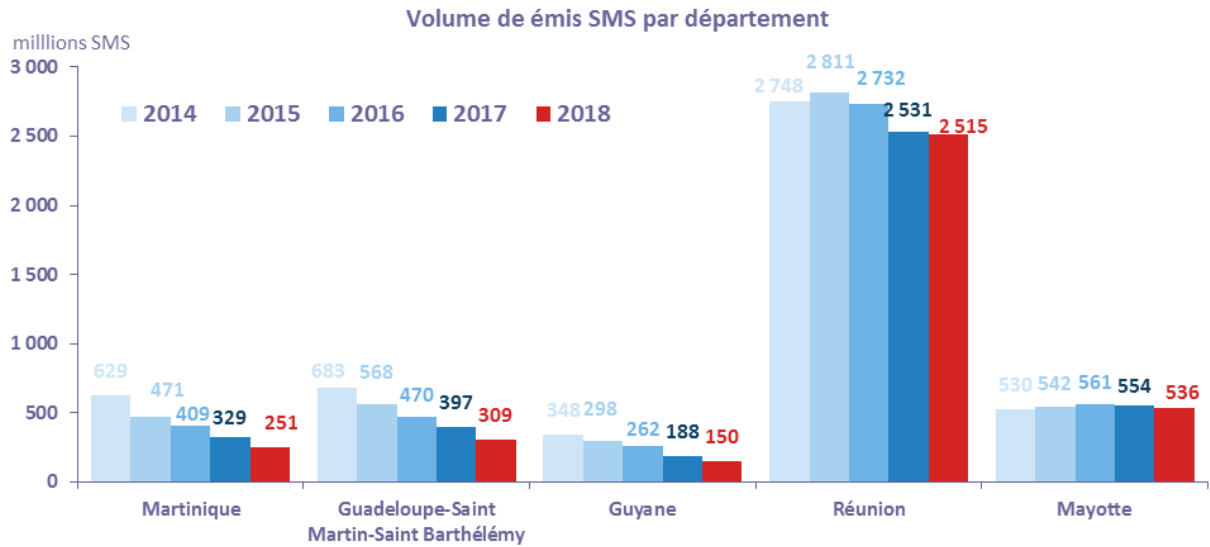
2.3.3 Les messages interpersonnels

La consommation en SMS diminue pour la cinquième année consécutive, mais moins fortement qu'en 2017 : -6% en 2018 contre -10% un an auparavant (un taux identique à la moyenne nationale). Depuis trois ans, c'est dans la zone Antilles-Guyane que le recul est le plus important, avec une baisse, en 2018, très similaire selon les départements, autour de -22%.

La consommation est très différente entre les deux zones : en effet, huit SMS sur dix sont émis par les clients établis dans les départements de l'océan indien qui comptent pour moins de la moitié des clients en outre-mer. Il en résulte une moyenne par carte faible pour chacun des départements situés dans les Caraïbes (autour de 41 SMS envoyés en moyenne par mois par carte). A titre de comparaison, la moyenne nationale se situe à 200 SMS par carte et par mois.

La consommation des SMS des clients des opérateurs réunionnais est à l'inverse élevée avec 242 messages envoyés par mois, à un niveau stable depuis deux ans. A Mayotte, le nombre moyen de SMS émis s'élève à 155 par mois et par carte. Il diminue chaque année depuis 2015, et à un rythme d'environ 10% par an depuis deux ans.

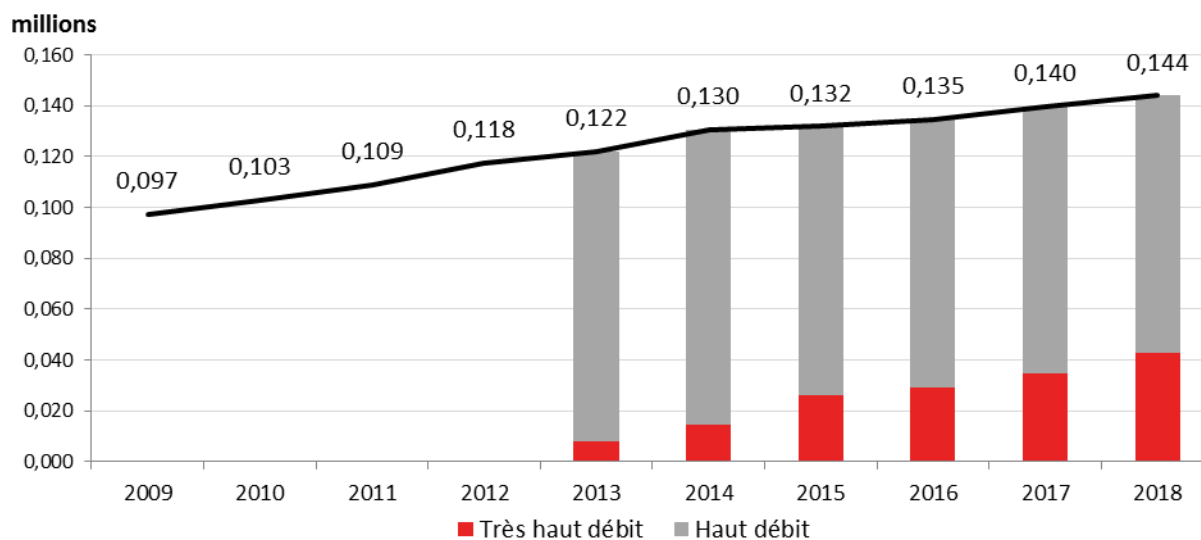
Nombre de SMS émis - DCOM						
Millions	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Martinique	629	471	409	329	251	-23,5%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	683	568	470	397	309	-22,2%
Guyane	348	298	262	188	150	-20,1%
Réunion	2 748	2 811	2 732	2 531	2 515	-0,6%
Mayotte	530	542	561	554	536	-3,4%
Saint Pierre et Miquelon	0	0	0	0	0	-
Nombre de SMS émis au cours de l'année	4 939	4 689	4 434	3 999	3 762	-5,9%



3 Segmentation par département

3.1 La Martinique

Abonnements internet à haut et très haut débit- Martinique



Abonnements aux services mobiles - Martinique

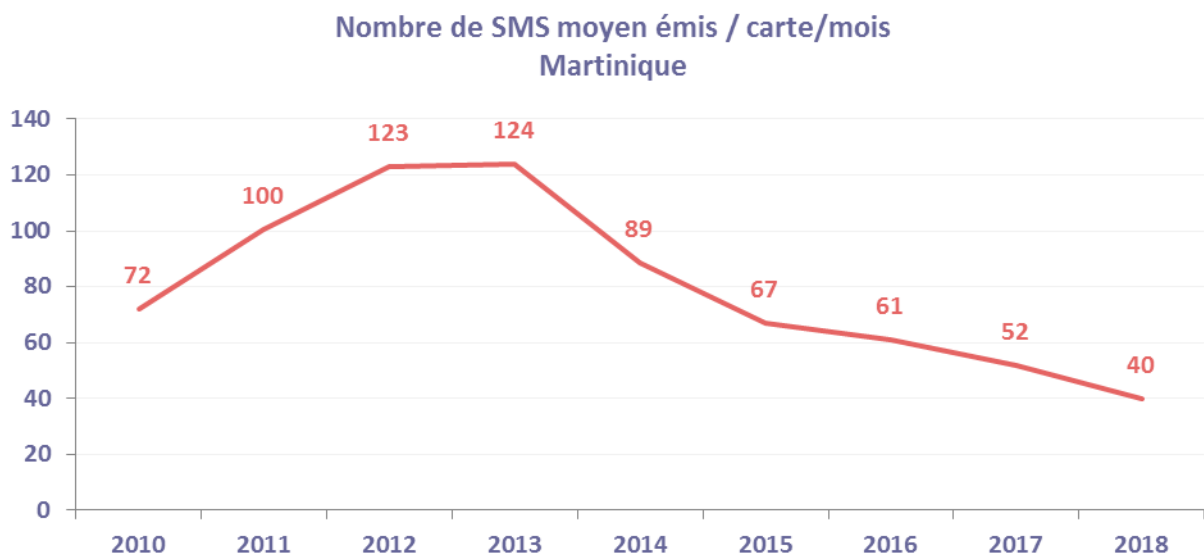
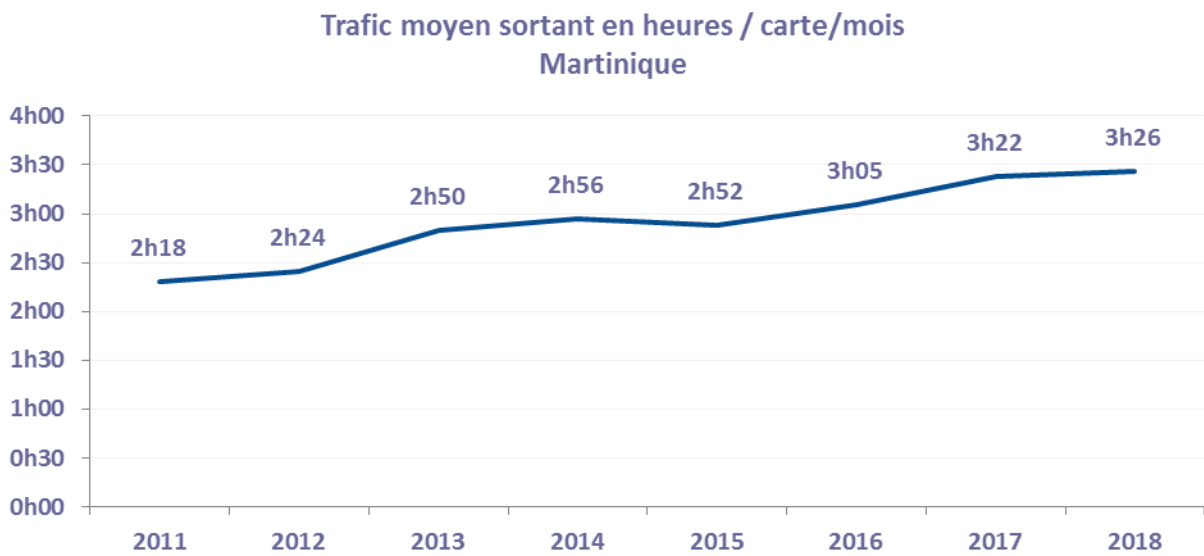
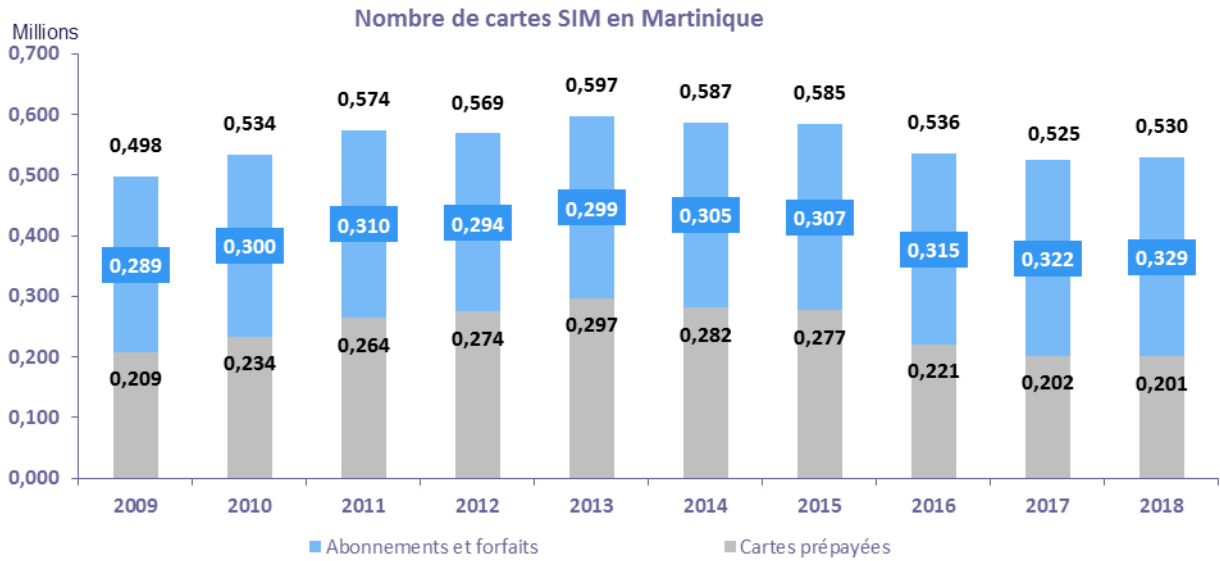
Millions d'unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
post-payé	0,305	0,307	0,315	0,322	0,329	2,0%
prépayé	0,282	0,277	0,221	0,202	0,201	-0,8%
dont parc actif prépayé	0,177	0,164	0,156	0,138	0,117	-15,5%
en % du parc prépayé	63%	59%	71%	68%	58%	
TOTAL Martinique	0,587	0,585	0,536	0,525	0,530	0,9%

Trafic au départ des réseaux mobiles - Martinique

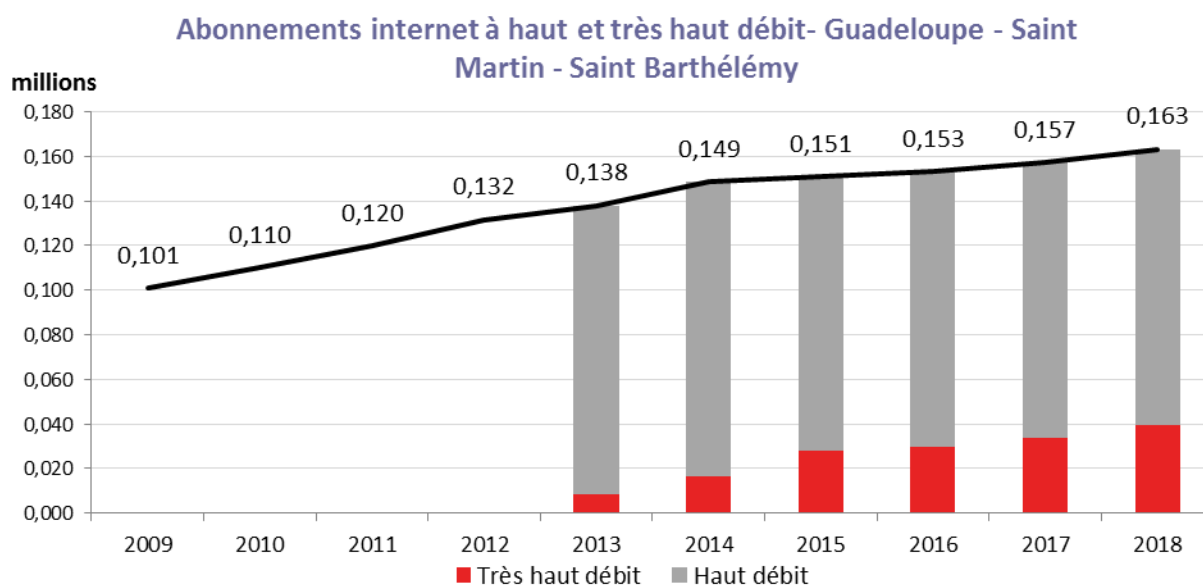
	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Millions de minutes sortantes	1 257	1 215	1 248	1 291	1 305	1,1%
Nombre de SMS émis en millions	629	471	409	329	251	-23,5%
Volume de données consommées en teraoctets	1 352	1 685	2 467	6 049	12 105	100,1%

Consommation moyenne par cartes au départ des réseaux mobiles - Martinique

	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Trafic moyen sortant en heures / carte/mois	2h56	2h52	3h05	3h22	3h26	1,7%
Nombre moyen de SMS émis / carte/ mois	89	67	61	52	40	-23,0%
Trafic moyen de données consommées Megaoctet/ carte/ mois	200	251	385	997	2 007	101,4%



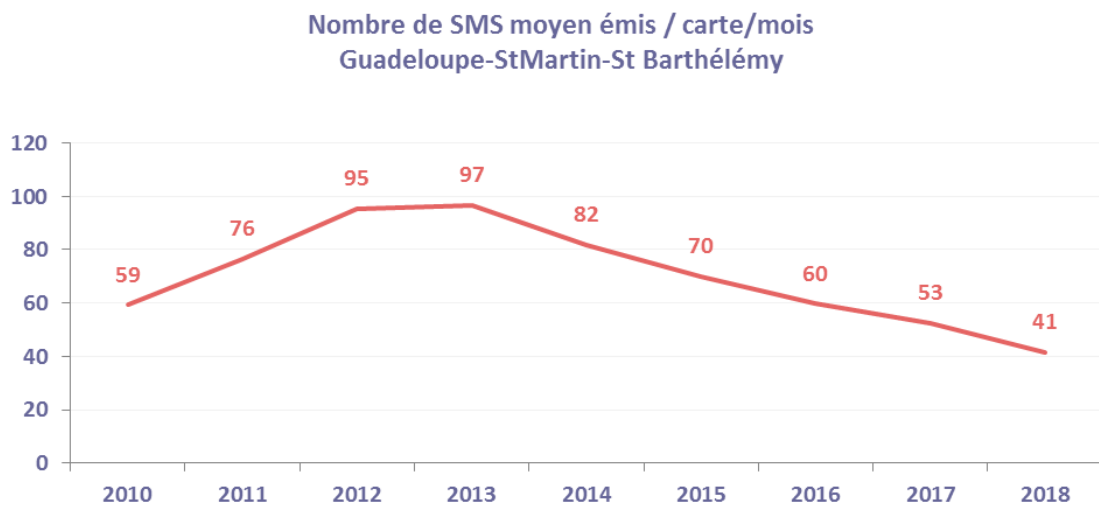
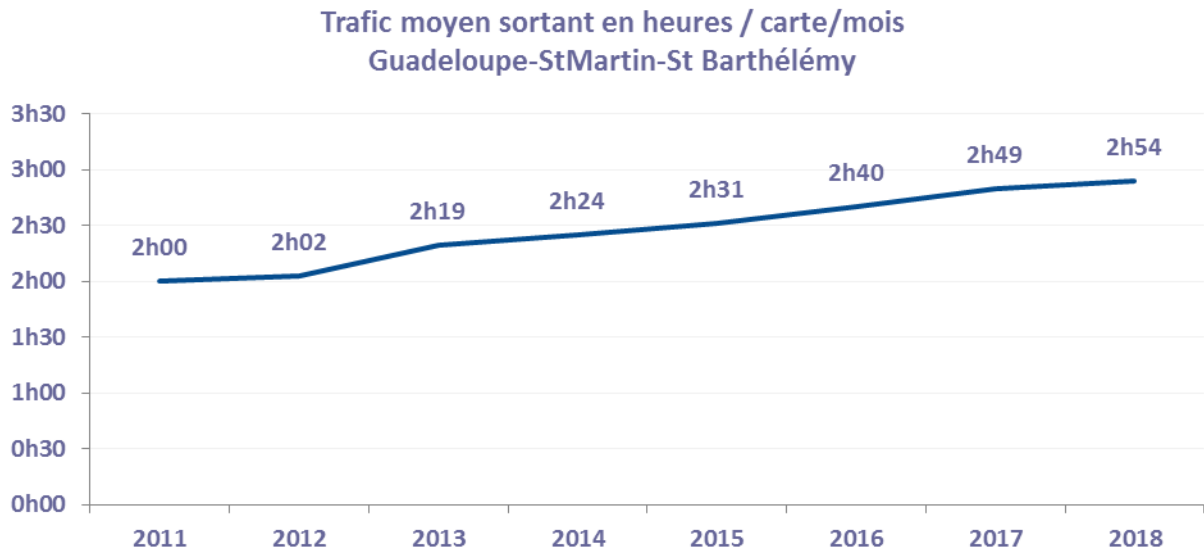
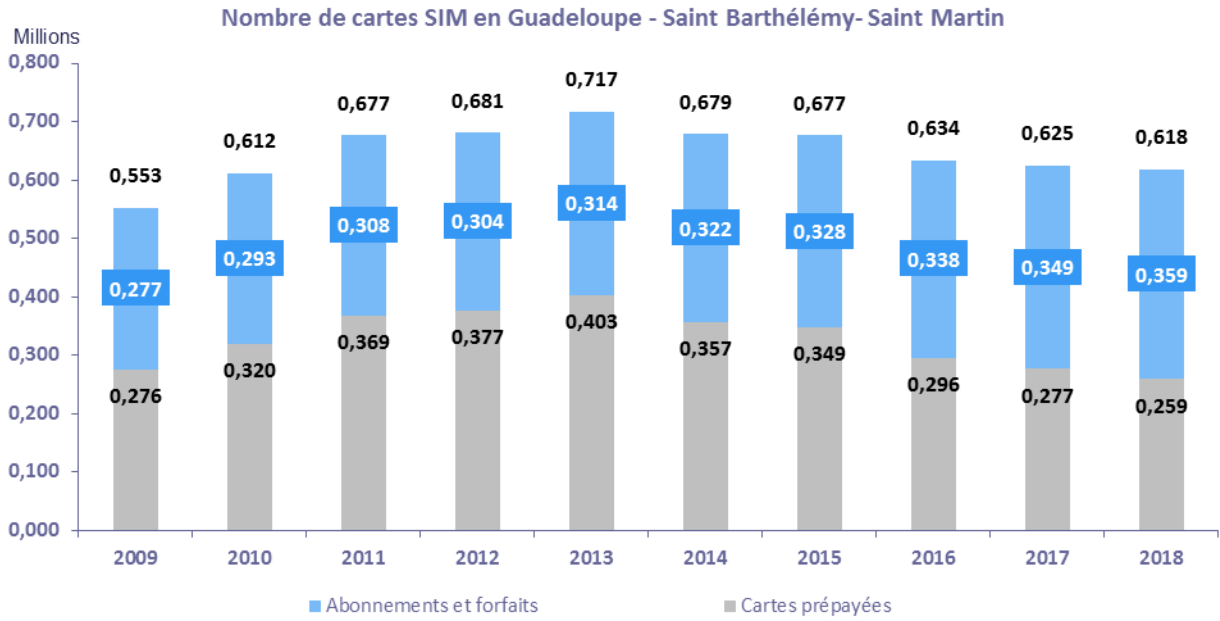
3.2 La Guadeloupe- Saint Barthélemy- Saint Martin



Abonnements aux services mobiles - Guadeloupe - Saint Martin - Saint Barthélemy						
Millions d'unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
post-payé	0,322	0,328	0,338	0,349	0,359	2,9%
prépayé	0,357	0,349	0,296	0,277	0,259	-6,3%
dont parc actif prépayé	0,252	0,254	0,227	0,210	0,178	-15,2%
en % du parc prépayé	71%	73%	77%	76%	69%	
TOTAL Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy	0,679	0,677	0,634	0,625	0,618	-1,2%

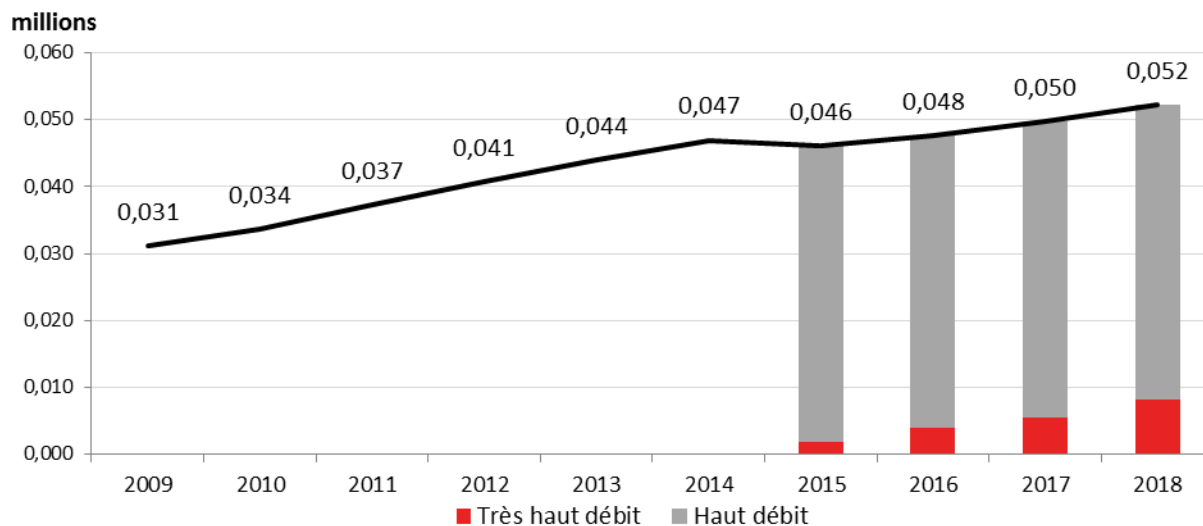
Trafic au départ des réseaux mobiles - Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy						
	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Millions de minutes sortantes	1 212	1 229	1 262	1 283	1 300	1,3%
Nombre de SMS émis en millions	683	568	470	397	309	-22,2%
Volume de données consommées en teraoctets	1 534	1 895	2 622	6 526	12 449	90,8%

Consommation moyenne par cartes au départ des réseaux mobiles - Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélemy						
	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Trafic moyen sortant en heures / carte/mois	2h24	2h31	2h40	2h49	2h54	2,6%
Nombre moyen de SMS émis / carte/ mois	82	70	60	53	41	-21,2%
Trafic moyen de données consommées Megaoctet/ carte/ mois	192	244	350	905	1 749	93,2%



3.3 La Guyane

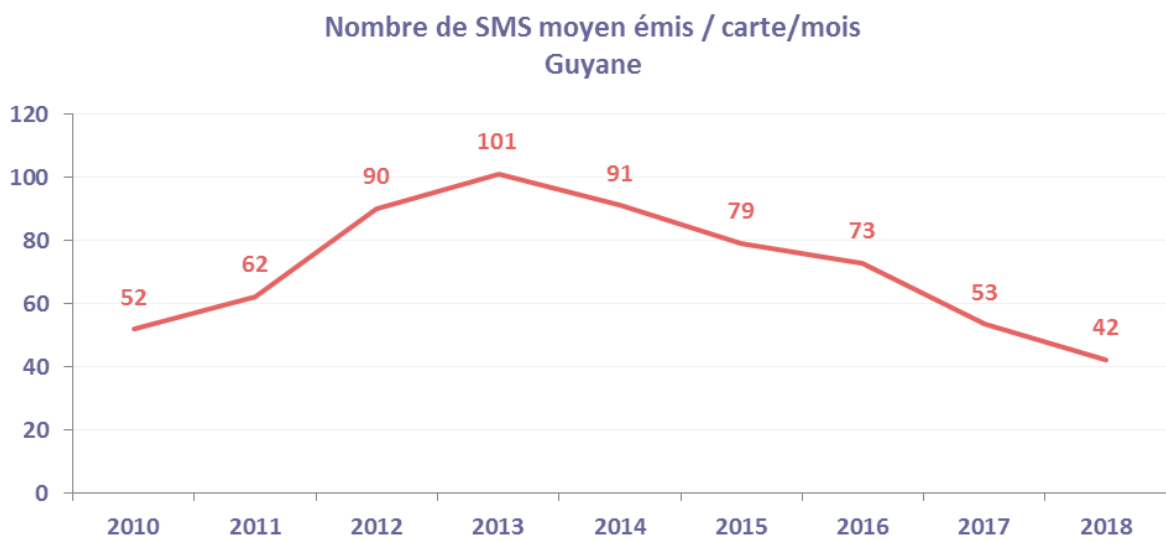
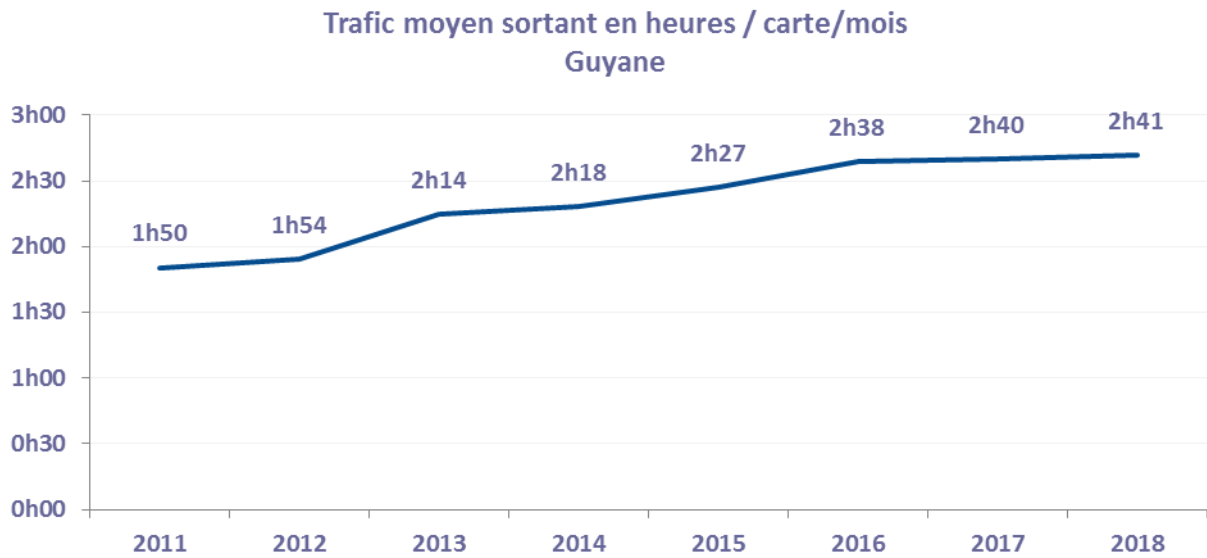
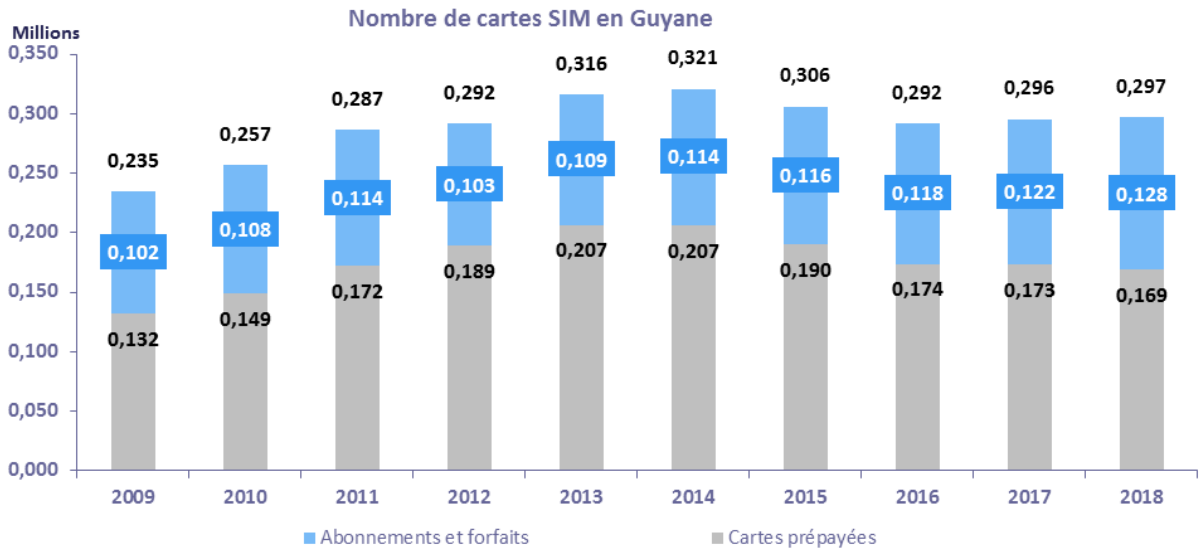
Abonnements internet à haut et très haut débit- Guyane



Abonnements aux services mobiles - Guyane						
Millions d'unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
post-payé	0,114	0,116	0,118	0,122	0,128	4,9%
prépayé	0,207	0,190	0,174	0,173	0,169	-2,7%
dont parc actif prépayé	0,142	0,144	0,148	0,138	0,132	-3,9%
en % du parc prépayé	69%	76%	85%	79%	78%	
TOTAL Guyane	0,321	0,306	0,292	0,296	0,297	0,5%

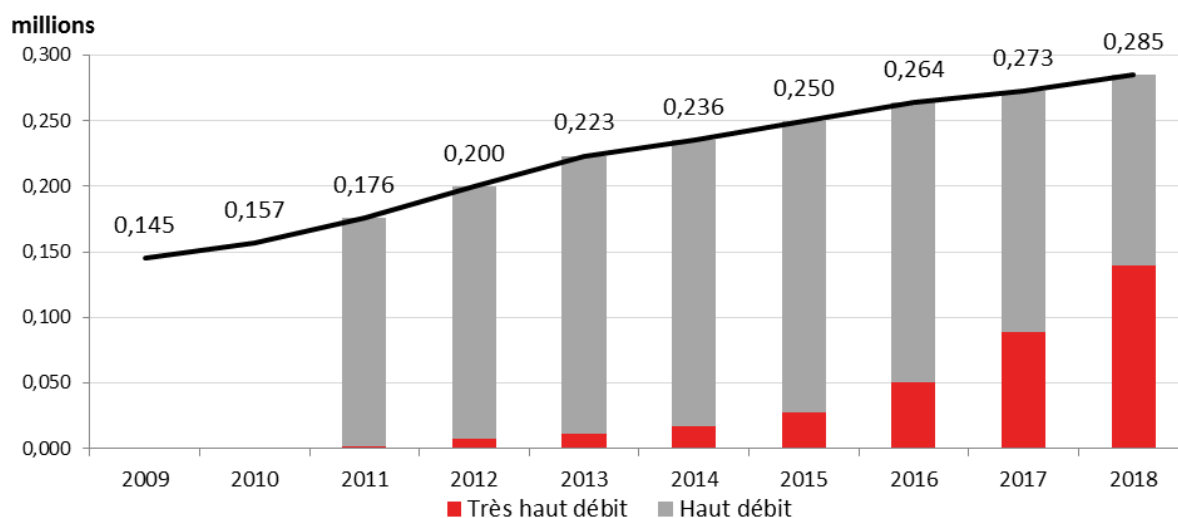
Trafic au départ des réseaux mobiles - Guyane						
	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Millions de minutes sortantes	528	553	570	565	575	1,8%
Nombre de SMS émis en millions	348	298	262	188	150	-20,1%
Volume de données consommées en teraoctets	688	910	1 301	3 556	7 755	118,1%

Consommation moyenne par cartes au départ des réseaux mobiles - Guyane						
	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Trafic moyen sortant en heures / carte/mois	2h18	2h27	2h38	2h40	2h41	0,9%
Nombre moyen de SMS émis / carte/ mois	91	79	73	53	42	-20,8%
Trafic moyen de données consommées Megaoctet/ carte/ mois	189	254	380	1 057	2 286	116,2%



3.4 La Réunion

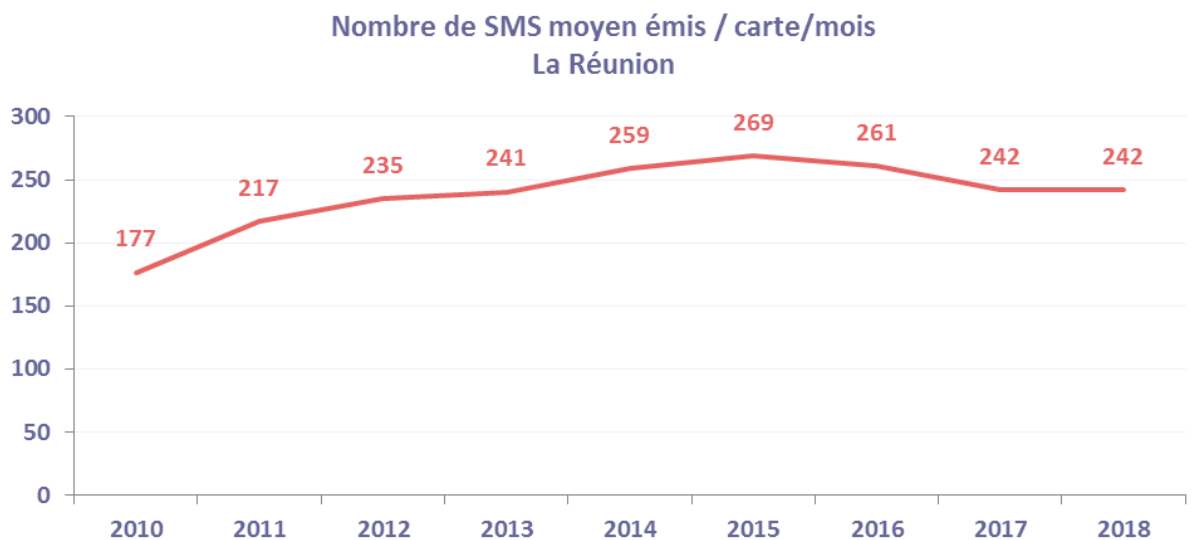
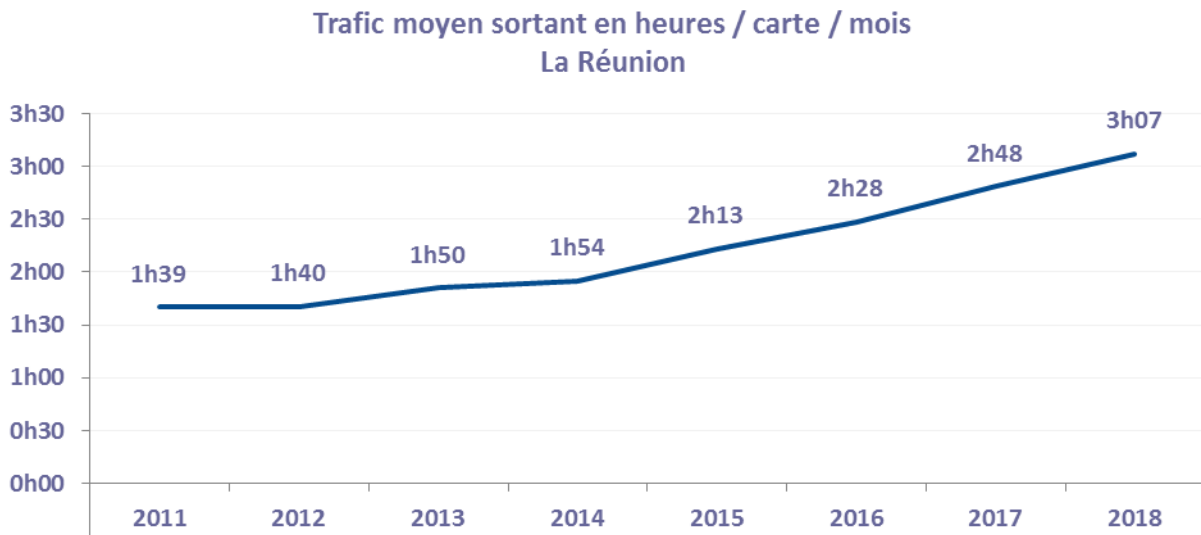
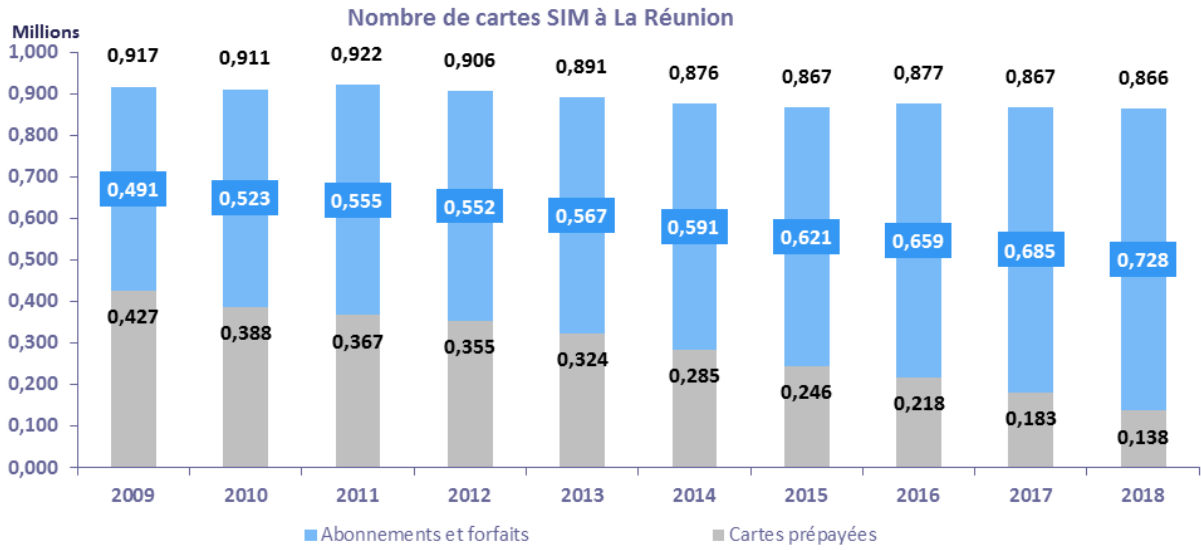
Abonnements internet à haut et très haut débit- Réunion



Abonnements aux services mobiles - Réunion						
Millions d'unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
post-payé	0,591	0,621	0,659	0,685	0,728	6,3%
prépayé	0,285	0,246	0,218	0,183	0,138	-24,5%
dont parc actif prépayé	0,229	0,201	0,177	0,153	0,113	-25,7%
en % du parc prépayé	80%	82%	81%	84%	82%	
TOTAL Réunion	0,876	0,867	0,877	0,867	0,866	-0,2%
Parc post payé libre d'engagement	32%	36%	38%	55%	59%	+ 4 pts

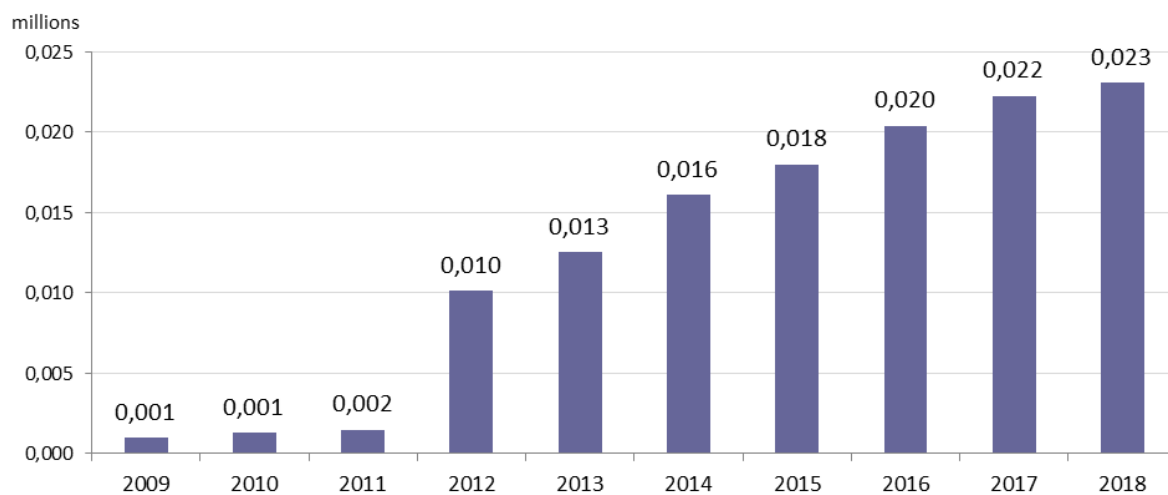
Trafic au départ des réseaux mobiles - Réunion						
Millions	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Millions de minutes sortantes	1 218	1 393	1 556	1 765	1 949	10,4%
Nombre de SMS émis en millions	2 748	2 811	2 732	2 531	2 515	-0,6%
Volume de données consommées en teraoctets	2 273	3 472	5 392	12 848	29 122	126,7%

Consommation moyenne par cartes au départ des réseaux mobiles - Réunion						
	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Trafic moyen sortant en heures / carte/mois	1h54	2h13	2h28	2h48	3h07	11,1%
Nombre moyen de SMS émis / carte/ mois	259	269	261	242	242	0,0%
Trafic moyen de données consommées Megaoctet/ carte/ mois	225	348	540	1 287	2 937	128,1%



3.5 Mayotte

Abonnements internet à haut et très haut débit- Mayotte



Abonnements aux services mobiles - Mayotte

Millions d'unités	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
post-payé	0,050	0,057	0,063	0,065	0,066	0,8%
prépayé	0,167	0,172	0,195	0,216	0,226	4,5%
dont parc actif prépayé	0,143	0,150	0,158	0,171	0,186	9,2%
en % du parc prépayé	86%	87%	81%	79%	82%	
TOTAL Mayotte	0,217	0,229	0,258	0,281	0,292	3,6%

Trafic au départ des réseaux mobiles - Mayotte

	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Millions de minutes sortantes	496	609	697	746	751	0,7%
Nombre de SMS émis en millions	530	542	561	554	536	-3,4%
Volume de données consommées en teraoctets	278	522	645	1 033	2 200	113,0%

Consommation moyenne par cartes au départ des réseaux mobiles - Mayotte

	2014	2015	2016	2017	2018	Evol.
Trafic moyen sortant en heures / carte/mois	3h17	3h47	3h58	3h50	3h38	-5,2%
Nombre moyen de SMS émis / carte/ mois	210	203	192	171	156	-9,0%
Trafic moyen de données consommées Megaoctet/ carte/ mois	116	204	231	334	671	100,6%

